

fonction publique

CGFP
Organe de la Confédération Générale
de la Fonction Publique

numéro 228
juillet/août 2013
45^e année
paraît 6 fois par an

Défi relevé

Il y a un peu plus de cinq ans, avant que n'éclate la crise économique qui nous tient toujours à la gorge, en période préélectorale comme aujourd'hui, le parti politique qui a une espèce de mainmise sur la formation des gouvernements successifs depuis presque un siècle, inscrivit sur sa bannière électorale un slogan anti-fonction publique très en vogue à l'époque. Il répondait en effet aux attentes des détracteurs de tous crins des agents publics. Des ragots de bistrot promus indicateurs de l'opinion publique faisaient la ronde: *«Ils gagnent beaucoup trop. Il faut réduire leurs salaires», «Ils ne foutent rien. Il faut les évaluer et les mettre au pas sans ménagement», «Il faut réformer leur statut d'une main de fer, qu'ils le veuillent ou non.»*

En septembre 2008 éclata soudain la crise qui n'épargna pas nos banques. Le gouvernement sauva les meubles et dans la foulée, avec les mêmes slogans incendiaires, gagna les élections 2009. La nouvelle «vieille» équipe gouvernementale ne tarda pas à lancer deux projets, des négociations en vue d'un nouvel accord salarial que les agents publics attendaient et la fameuse réforme du statut dont personne ne voulait, les deux liés étroitement l'un à l'autre.

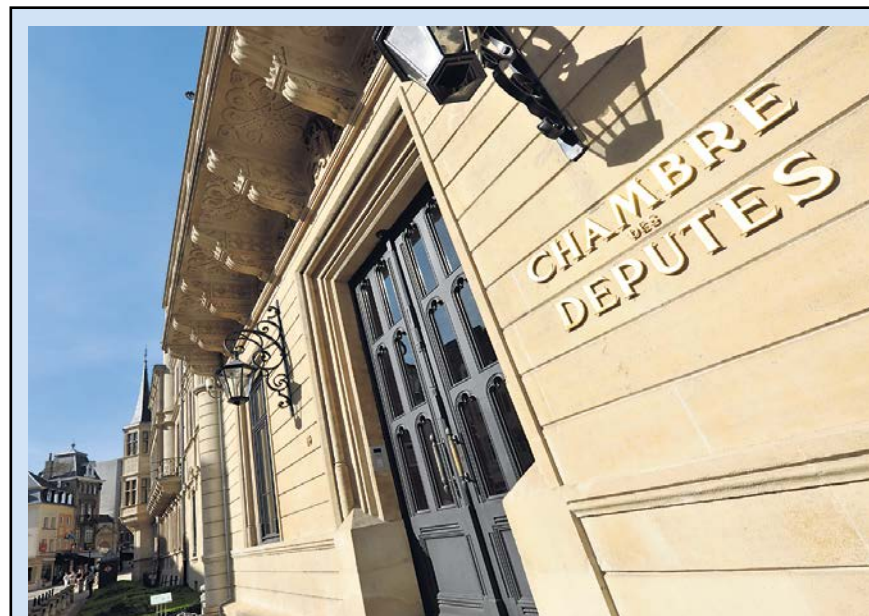
La CGFP, en tant que seul syndicat national représentatif pour le secteur public, après avoir longuement analysé la nouvelle donne et pesé le pour et le contre, s'est finalement décidée, dans une situation extrêmement tendue et pleine de risques, à relever le défi et à éviter si possible la confron-

tation sur toute la ligne. Les conséquences en auraient été néfastes pour la paix sociale, la reprise économique et last but not least également pour la fonction publique.

Commencèrent alors des négociations qui allaient s'étendre sur presque quatre années. La CGFP avait à cœur d'assurer le pouvoir d'achat de ses ressortissants en tenant compte de l'évolution salariale générale et de la situation économique du pays. Au niveau du statut, elle s'efforça de limiter les dégâts en obtenant une réduction maximale des mesures initialement les moins acceptables et leur application pratique réduite à sa plus simple expression, tout juste supportable pour les agents concernés. C'est dans la nature même de tout compromis d'être donnant-donnant sans que personne ne perde la face. Ce fut un exercice extrêmement difficile aux rebondissements épineux parfois pénibles et sa réalisation n'est pas encore définitivement assurée. Mais il n'y avait et il n'y a pas d'alternative viable, sauf le coup d'éclat et la confrontation dans un contexte de crises larvées et réelles multiples.

Que d'aucuns, par aveuglement sectaire et jusqu'au-boutisme malsain, aient été tentés de tirer leur épingle du jeu, en méconnaissance totale ou dans la confusion voulue des réalités sur le terrain, est regrettable, mais qu'ils n'accusent pas de leur déconvenue au moins ceux qui se sont battus pour obtenir des résultats concrets, modestes certes, mais non négligeables, pour tous.

Cependant, nous ne sommes pas encore arrivés au bout



Von dem jüngsten CGFP-Nationalvorstand ist eine deutliche Botschaft ausgegangen: Die in zum Teil langwierigen und mühsamen Verhandlungen zustande gekommenen Kompromisse im Zusammenhang mit den Reformvorhaben im öffentlichen Dienst müssten den Vereinbarungen entsprechend, d.h. ohne zusätzliche Verschlechterungen, umgesetzt werden – und das ungeachtet der politischen Entwicklungen im Lande. Als verantwortungsbewusster Sozialpartner habe sich die CGFP angesichts der schwierigen wirtschaftlichen und finanziellen Lage stets kompromissbereit gezeigt. Erinnert sei an dieser Stelle nur an deren Bereitschaft, das im Maßnahmenpaket enthaltene Besoldungsabkommen um zwei Jahre zu verschieben, um so einen nicht unwesentlichen Beitrag zur Sanierung der Staatsfinanzen zu leisten. Nun aber gehe es darum, die bereits im vergangenen Sommer in der Abgeordnetenkammer hinterlegten Texte stellenweise so anzupassen, dass sie in allen Punkten den Verhandlungsergebnissen entsprächen. Anders wie von der Politik dargestellt, handele es sich dabei keinesfalls um neue Forderungen, sondern lediglich um eine den Vereinbarungen entsprechende Anwendung der Bestimmungen. Ebenso klar wie die vom CGFP-Nationalvorstand ausgegangene Botschaft war aber auch der Auftrag an die CGFP-Exekutive: Wenn nicht im Gespräch möglich, soll eine den Abkommen entsprechende Umsetzung der Maßnahmen gegebenenfalls mit gewerkschaftlichen Mitteln herbeigeführt werden.

(Einzelheiten zu dem jüngsten CGFP-Nationalvorstand finden interessierte Leser auf Seite 3 dieser Ausgabe)

du parcours. Les projets de lois et de règlements de plus de mille pages contiennent encore entre autres au moins une bavure inacceptable relevée par la Chambre des fonctionnaires et employés publics dans son avis circonstancié de plus de cent cinquante pages. Qu'on ne nous fasse surtout pas l'affront de présenter ce couac aux dépens des stagiaires comme une nouvelle revendication alors qu'il s'agit tout simplement d'une grave bévue dans la transposition intégrale de l'accord conclu dans le litige, déclenché pré-

cisément pour que le gouvernement se conforme dans ses textes à la lettre et à l'esprit de ce qui avait été convenu de bonne foi dans l'accord final. *Pacta sunt servanda* pour nous vaut toujours. Un échec final à deux doigts de la ligne d'arrivée, après une si longue et douloureuse épreuve, serait la catastrophe pour tous, impardonnable. Il n'y a pas d'alternative qui vaille. L'enjeu est capital: la crédibilité de la politique – du moins ce qui en reste.

Emile HAAG

**fonction
publique**

Organe de la Confédération Générale
de la Fonction Publique **CGFP**

Éditeur: CGFP
488, route de Longwy,
L-1940 Luxembourg
Tél.: 26 48 27 27-1 – Fax: 26 48 29 29
E-mail: cgfp@cgfp.lu
Rédaction: Tél. 26 48 27 27-30
La reproduction d'articles, même
par extraits, n'est autorisée qu'en
cas d'indication de la source.
Les articles signés ne reflètent pas
nécessairement l'avis de la CGFP.

LUXEMBOURG-GARE
PORT PAYÉ
P/S. 141



L'évasion est proche

LUX VOYAGES CGFP, une agence de voyage complète à votre service:

Pour vos déplacements de service ou privés à l'étranger

Voyages organisés

Billets d'avion, de train et de bateau

Réservations d'hôtels et d'appartements dans le monde entier

Tarif spécial pour membres CGFP

**OUVERT
LE SAMEDI MATIN**



LUX VOYAGES

25A, boulevard Royal (Forum Royal) • L-2449 Luxembourg
Tél. 47 00 47 • Fax 24 15 24 • e-mail: luxvoyages@cgfp.lu
Ouvert du lundi au vendredi de 8 à 18 h et le samedi de 9 à 13 h

Aus dem CGFP-Nationalvorstand

CGFP: Knackpunkte beseitigen

Entschädigungen der Anwärtler zum Staatsdienst zu berechnen auf der Grundlage des Einstiegsgehalts

Die Umsetzung des Reformvorhabens im öffentlichen Dienst war das zentrale Thema im jüngsten CGFP-Nationalvorstand, der am Montag, dem 1. Juli 2013, am neuen CGFP-Gewerkschaftssitz in Luxemburg-Merl zusammenkam.

Begrüßt wurde dabei ausdrücklich, dass die Regierung in einer der auf CGFP-Seite mehrfach beanstandeten Bestimmungen, nämlich der Einschränkung der vereinbarten Beförderungsmöglichkeiten im neu-schaffenden „niveau supérieur“ in den verschiedenen Laufbahnen, eingelenkt habe und dieser Beförderungsmechanismus nun so angewandt werden könne wie in den Verhandlungen mit den Beamtenministern vereinbart. Aufgrund eines von der Regierung eingebrachten Änderungsantrages werden diese Beförderungen in den nächsten Dienstgrad einer bestimmten Rangordnung nun also, genau wie im „niveau général“, automatisch im Drei-Jahres-Rhythmus erfolgen.

Bedauert wurde zugleich, dass sich die Regierung in dem zweiten von der CGFP aufgeworfenen Punkt noch immer schwer tue. Dabei geht es um eine Bestimmung, nach der die Entschädigungen während der „Stage“-Zeit auf einmal nicht mehr aufgrund des eigentlichen Einstiegsgehalts, sondern auf der Grundlage einer niedrigeren Ausgangssituation berechnet werden sollen. Dies steht für die CGFP eindeutig im Widerspruch zu den Abmachungen. An die Adresse der CGFP-Exekutive erging dann auch der Appell, die Beamtenministerin noch einmal auf diesen untragbaren Umstand hinzuweisen und eine den Abkommen entsprechende Anwendung dieser Bestimmung gegebenenfalls mit gewerkschaftlichen Mitteln herbeizuführen. Die CGFP stützt sich dabei auch auf eine Aussage des Premierministers bei Gelegenheit der von ihm vorgetragenen Regierungserklärung zur Lage der Nation aus dem Jahre 2011, in der

Die CGFP-Exekutive anlässlich des ersten CGFP-Nationalvorstandes am neuen CGFP-Gewerkschaftssitz in Luxemburg-Merl



Foto: Steve Heiliger

es wörtlich hieß: „*Et schéngt eis ad-äquat, datt e Stagiaire 80 Prozent vun deem verdéngt, wat ee vereedegte Staatsbeamten als Gehalt bezitt*“.

Hinsichtlich der öffentlichen Finanzen konnte mit Genugtuung festgestellt werden, dass sich die staatlichen Einnahmen noch immer auf einem recht hohen Einkommensniveau bewegten. Das zähle insbesondere für die Mehrwertsteuer, wo erneut ein Zuwachs zu verzeichnen sei. Einmal mehr sprach sich der CGFP-Nationalvorstand unmissverständlich gegen eine Anhebung dieser Konsumabgabe aus, treffe sie doch alle Verbraucher gleichsam, und das ungeachtet ihrer Einkommen oder ihrer sozialen Verhältnisse.

Diskutiert wurde auch das nun vorliegende Gutachten der Berufskammer der öffentlichen Bediensteten zu den Reformvorhaben im öffentlichen Dienst. In Form einer gründlichen und umfassenden Analyse setzt sich das weit über 100 Seiten starke Papier kritisch mit den hinterlegten Texten

auseinander. Bezüglich der eben erwähnten Bestimmung zur künftigen Berechnung der Entschädigungen während der „Stage“-Zeit deckt sich die Position der Berufskammer übrigens mit der Haltung der CGFP. Zitat: „(...) la *Chambre des fonctionnaires et employés publics conteste catégoriquement les indemnités barémiques telles qu'elles sont fixées par la disposition sous avis*“.

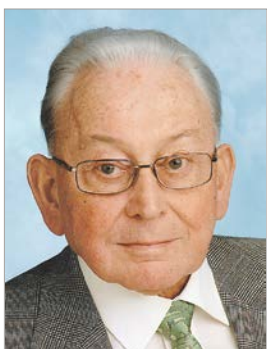
Weiteres Schwerpunktthema war das vor kurzem im Wirtschafts- und Sozialrat innerhalb der Gruppe der Arbeitnehmervertreter behandelte und in der Kommission „Logement“ unter dem Impuls von CGFP-Vertreter Raymond Hencks erarbeitete Vorprojekt zu einem Gutachten über die aktuelle Lage auf dem Wohnungsmarkt. Ein besonderes Augenmerk galt dabei den staatlichen Zuschüssen, die unbedingt unter Berücksichtigung der heutigen Gegebenheiten überdacht werden müssten.

Unter „Internationales“ wurde insbesondere auf eines von der Euro-

päischen Union der Unabhängigen Gewerkschaften (CESI) gemeinsam mit der Union der Finanzbeamten Europas (UFE) erarbeitetes Strategiepapier zu einer wirksameren Bekämpfung der Steuerhinterziehung und des Steuerbetrugs hingewiesen. Bei zwei in Madrid und in Lissabon organisierten Pressekonferenzen, an denen CGFP-Generalsekretär Romain Wolff in seiner Eigenschaft als CESI-Vorsitzender aktiv teilnahm, ging es insbesondere um die hohen Erwerbslosenzahlen, vor allem im Bereich der Jugendarbeitslosigkeit, in diesen beiden Ländern. Als eine bedauerliche Konsequenz dieser Entwicklung wurde die „Flucht“ zahlreicher Jugendlichen aus diesen Staaten in Länder mit besseren Zukunftsperspektiven gewertet. Auf diese Weise gingen den südlichen Ländern Europas nämlich bedeutende Kompetenzen verloren, die sie bei erneut mehr Wirtschaftswachstum aber unbedingt bräuchten.

s.h.

In memoriam Fernand Masson



Monsieur Fernand Masson, Président de la CGFP de 1971 à 1986, vient de nous quitter.

Membre fondateur de la CGFP, il signa le 2 mars 1967 avec son collègue Paul Lauterbour, au nom de l'Entente des Cadres d'alors, ensemble avec les représentants de trois autres associations d'agents publics, le protocole d'accord créant la grande centrale syndicale de la fonction publique, qui prit ainsi la succession de l'ancienne Association Générale des Fonctionnaires (AGF).

D'abord Vice-Président de la nouvelle organisation, Fernand Masson fut porté à la Présidence de la CGFP le 30 septembre 1971, un mandat qu'il exerça en continu jusqu'à sa relève en 1985, en fait pendant une quinzaine d'années, et ceci à un stade où l'organisation

faïtière de la fonction publique prit son essor et que s'opéraient les ralliements successifs de la plupart des associations sectorielles existantes, expression de leur volonté d'union et de solidarité.

C'est dans ce contexte que M. Masson joua un rôle prépondérant dans le mouvement d'unification des Cadres moyens par la création de l'Association Générale des Cadres (AGC), qu'il anima et qui devint une structure-clé et un adhérent fidèle de la CGFP.

Le dynamisme, l'action soutenue et les succès syndicaux sur les plans professionnel, moral et matériel firent de la CGFP progressivement un partenaire incontournable au niveau national.

En effet, à cette époque fut initiée la politique salariale continue au niveau du secteur étatique, qui permit à la fonction publique, sur la base de véritables négociations et sous forme d'accords formels entre parties, de participer équitablement au progrès économique et social général.

Cette période vit en outre, et entre autres, la refonte complète du régime de service de la fonction publique par la création d'un statut

général adaptant l'état du fonctionnaire à l'évolution de la société, ainsi que par l'acquisition de garanties et de droits nouveaux, dont ceux de l'association et de la participation à la gestion des personnels.

Monsieur Masson était aussi de ceux qui tenaient à assurer à leur organisation l'assise matérielle lui garantissant sa pérennité, en jetant les bases en faveur de prestations de services sociaux dans l'intérêt des adhérents, lesquelles par la suite furent développées et structurées de manière à constituer aujourd'hui un élément important de l'identité CGFP.

Après avoir pris sa retraite en tant que conservateur des hypothèques Fernand Masson est resté un membre actif et un collaborateur dévoué à la cause de son syndicat et de ses prestations de service.

Son nom restera durablement associé au renouveau du mouvement syndical de la fonction publique qui lui gardera un souvenir reconnaissant.

jd



Minimisons les risques

Mir maachen lech méi sécher.
Votre sécurité nous tient à cœur.
baloise.lu

 **Bâloise**
Assurances

CGFP 
Assurances

16, rue Érasme
L-1468 Luxembourg
tél.: +352 27 04 28 01
info@cgfp-assurances.lu

Fonction publique:

Une réforme controversée

«Accepter un compromis est une chose,
relever ses points faibles et les réserves qu’il inspire en est une autre»

Après une longue phase de décryptage des textes souvent très techniques et parfois difficilement assimilables, après un travail de rédaction minutieux et inlassable comptant en tout plus de 150 pages, la Chambre des fonctionnaires et employés publics a enfin pu arrêter, lors de sa séance plénière du 18 juin 2013, son avis portant sur les projets de loi et de règlement grand-ducaux composant le paquet de la réforme dans la Fonction publique.

Cet avis soulève avant tout un problème évident de forme dans laquelle les textes normatifs ont été introduits dans le processus législatif. La Chambre regrette en effet un manque de clarté et de rigueur et, partant, de nombreuses zones d’incertitude préjudiciables à la sécurité juridique des sujets de droit.

Quant à la conformité des dispositions projetées avec l’accord du 15 juillet 2011 conclu entre la CGFP et le Gouvernement en matière

de la réforme statutaire, la Chambre relève surtout que les indemnités de stage fixées dans le projet de loi portant sur les traitements sont inférieures à 80%-80%-90% du traitement du fonctionnaire nouvellement assermenté.

Somme toute, l’ensemble des textes législatifs et réglementaires élaborés par le Ministère de la Fonction publique semble ne pas être en état d’être injecté dans notre ordre juridique, sans poser de difficultés d’application majeures.

Suite à la publication de l’avis intégral de la Chambre des fonctionnaires et employés publics sur les sites internet afférents, nous tenons à vous en donner les points principaux en reproduisant ci-après son excellent préambule.

Préambule

Après une période de gestation et de négociations longues et difficiles de plus de trois ans, marquée par des hauts et des bas, les projets de réforme sous rubrique ont été déposés en été 2012 par les ministres du ressort, le tout s’étendant sur plus de mille pages (projets de lois et de règlements grand-ducaux) et regroupant dans un tout indissociable, d’après la volonté du gouvernement, trois volets distincts: un accord salarial, des réformes du statut concernant toute la Fonction publique et des réformes visant plus particulièrement la situation de certaines carrières sectorielles et spécifiques. C’est dire la complexité des projets en cause, à propos de laquelle la CGFP avait – à d’itératives reprises – mis en garde ses interlocuteurs gouvernementaux.

Confrontée à des visions totalement inacceptables dans leur portée initiale, dues en grande partie à une campagne médiatique et politique violemment hostile à la Fonction publique à la veille des dernières élections parlementaires, la CGFP s’était décidée à éviter si possible la confrontation, c’est-à-dire le conflit social, et à essayer de trouver par la voie de la négociation des solutions acceptables. Se trouvant en présence d’un pacte de coalition sur la base de programmes électoraux des partis au pouvoir et d’une déclaration gouvernementale aux objectifs bien définis, les négociations étaient longues et ardues.

Pourtant, la CGFP a réussi à obtenir des aménagements substantiels aux projets initiaux, dont, entre autres:

- la limitation – par rapport aux projets initiaux – à la période de stage proprement dite de la portée, de l’envergure et de la durée du réajustement des traitements de début;
- l’application de l’évaluation du fonctionnaire, au lieu du procédé annuel, à un nombre très réduit d’étapes de carrière;
- l’orientation de la gestion par objectifs compte tenu des lois d’organisation et des directives de programmation et des plans d’études, et



- la redéfinition de l’échelle hiérarchique en fonction des structures et des cadres légaux des carrières professionnelles de l’administration et de l’enseignement.
- Elle a fini par signer un accord le 15 juillet 2011 après avoir obtenu le feu vert de la conférence de ses comités. Même s’il y eut immédiatement après des rebondissements inattendus parce que les textes proposés ne correspondaient toujours pas sinon à la lettre du moins à l’esprit des accords conclus, le consensus put être rétabli après de nouvelles rencontres décisives.

Entre-temps, la crise économique perdurant et les attaques contre la Fonction publique reprenant de plus belle, la CGFP accepta, en tant que contribution unilatérale de la Fonction publique au rétablissement de l’équilibre budgétaire, que l’accord salarial fût reporté de deux ans. Ce fut là son ultime concession, ne laissant pas le moindre doute que sans l’application de l’accord salarial elle n’accepterait pas la réforme statutaire. Autrement, cela aurait signifié un conflit social majeur dans la Fonction publique. Elle a rappelé le principe bien connu „pacta sunt servanda“.

Comme conclusion à toutes ces tracasseries, la CGFP estime qu’elle a réussi, en accord avec les représentants des organisations sectorielles, à «limiter les dégâts», c’est-à-dire les retombées négatives les plus graves de certaines mesures, entre autres, en renvoyant leurs applications concrètes aux différents ministères et administrations concernés. En clair, cela veut dire que, tout en respectant l’accord signé en tant que tel, elle ne le considère pas comme un progrès ou une amélioration du fonctionnement des services concernés sur toute la ligne, et surtout pas comme un bonus tous azimuts au service des citoyens. Elle continue à avoir à l’égard d’un certain nombre des «innovations» les plus grandes réserves quant à leur transposition pratique et leur impact sur le climat de travail et, surtout, quant à leur efficacité réelle sur le terrain.

Il s’agit donc en l’occurrence d’une solution de compromis, qui ne comble pas de joie les parties en présence, mais qui préserve néanmoins l’essentiel et est de nature à garantir la poursuite de la politique salariale continue, tout en sauvegardant ainsi la paix sociale dans le secteur public à une période écono-

mique et financière plutôt incertaine que traverse le pays.

Toutefois, la Chambre des fonctionnaires et employés publics, qui peut être considérée comme étant la face institutionnelle de la CGFP, ne peut manquer de souligner ses doutes, réserves et mises en garde dont le Syndicat n’a pas laissé le secret au cours des négociations précédant l’accord. Avant d’aborder l’analyse détaillée des projets de réforme, il paraît utile de mentionner dès le début du présent avis les points les plus contestés, acceptés finalement dans le cadre du compromis avec le gouvernement:

- le système d’évaluation et son application pratique,
- les fameux «Mitarbeitergespräche» et leur impact,
- l’extension du stage et la réduction des indemnités des stagiaires,
- le contenu effectif de la réforme du stage,
- la gestion par objectifs et sa raison d’être,
- l’absence d’une assurance explicite des avancements automatiques des carrières au niveau supérieur, ce point étant une condition fondamentale sine qua non de l’accord conclu,
- le possible du renvoi «ad nutum», c’est-à-dire immédiat et sans aucune possibilité de recours, des trois fonctionnaires à la tête des trois «services de sécurité», à savoir Armée, Police et Service de Renseignement,
- l’absence de préparation adéquate des chefs de service et hauts responsables appelés à réaliser sur le terrain les réformes prévues.

Accepter un compromis est une chose, relever ses points faibles et les réserves qu’il inspire en est une autre, et la Chambre des fonctionnaires et employés publics ne se privera pas de son droit et de son rôle d’assumer également ce deuxième volet.

www.chfep.lu



Visitez notre site Internet:
www.cgfp.lu

Eine Frage, die Sie sich stellen sollten:

Was wäre der öffentliche Dienst ohne CGFP?

Ein Nebeneinander von Einzelgruppierungen, ohne Kraft, ohne Gewicht, ausgeliefert, verschaukelt...

Die Probleme des öffentlichen Dienstes werden nicht durch Einzelgruppierungen gelöst, denen der Sinn für das Ganze, für die Gemeinschaft fehlt, und die den wahren Interessen der Staatsbeamten und -angestellten einen schlechten Dienst erweisen.

Denn was würde eine heillos zerstrittene öffentliche Funktion auf der gewerkschaftlichen Szene gegenüber den großen Verbänden und Blöcken des Privatsektors darstellen, für die die öffentlichen Bediensteten nur Ultrakorporatisten und Privilegierte sind?

Die öffentliche Funktion wäre zur Bedeutungslosigkeit degradiert – ein Schlachtfeld von sich gegenseitig überbietenden Einzelgruppierungen. Sie würde zum Spielball der parteipolitischen und ideologischen Auseinandersetzungen. Dem staatlichen Arbeitgeber hätte sie nichts entgegenzusetzen.

Die CGFP ist die vereinende Kraft, der gemeinsame Nenner aller Staatsbeamten und -angestellten und ihr gewerkschaftliches Zuhause. Eine Kraft, die den sozialen Besitzstand verteidigt und den Fortschritt gewährleistet.

Ja, was wäre der öffentliche Dienst ohne CGFP?



**die einzige gewerkschaftliche Kraft
innerhalb der öffentlichen Funktion**

Die Unfähigkeit des Staates, in die Zukunft zu blicken

Ende letzten Jahres erreichte die Einwohnerzahl unseres Landes das Niveau 537.000, bei einem Jahreszuwachs von +12.100 Personen. Seit dem Krisenbeginn von Ende 2008 ist dies ein Nettozuwachs von 53.200 Personen oder 11% in nur 5 Jahren. Diese Entwicklung ist, in Zeiten von Rezession und Stagnation und in Anbetracht der anhaltend schwachen Konjunktur, nicht mit einem unerwarteten Boom oder einem exzessiven Wirtschaftswachstum zu erklären.

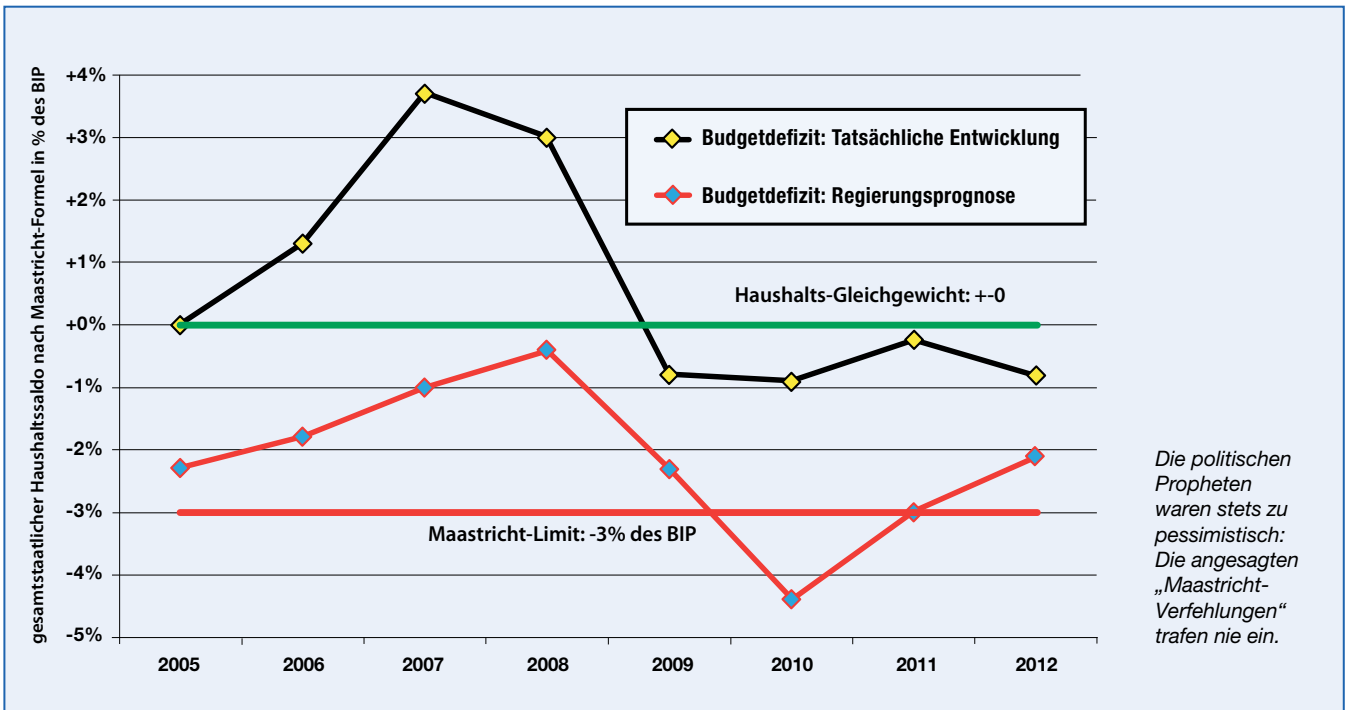
Dazu braucht man weder Demograph noch Statistiker zu sein. Seit 1985 hat die Wohnbevölkerung um 50% zugelegt, was einem durchschnittlichen, jährlichen Wachstum von deutlich über 3% entspricht. Auf dem Luxemburger Arbeitsmarkt aber ist die Zahl der Grenzgänger noch rasanter angewachsen.

Bei der Einwanderung aber hat es in jüngster Zeit offensichtlich eine Beschleunigung gegeben, wie es die Zahl der Landeseinwohner belegt:

2005: +7.900	2009: +8.600
2006: +7.100	2010: +10.300
2007: +7.600	2011: +12.500
2008: +9.700	2012: +12.100

Alles deutet somit darauf hin, dass wir bis Ende des laufenden Jahres eine Einwohnerzahl in der Größenordnung von 549.000 bis 550.000 erreicht haben werden.

Die amtlichen Erwartungen aber, auf die man zurückgreift, etwa um über den Bau von Infrastrukturen oder den Ausbau der öffentlichen Dienste zu befinden oder auch um die ominöse Rentenmauer genauer in der Zukunft zu lokalisieren, beruhen auf einem Dokument aus dem Jahre 2010 mit dem Titel „Projection



socio-économique 2010-2060“. Diese „Studie“ berechnet für 2015 nur zwischen 531.972 und 541.774 Einwohner, also Zahlen, die nun bereits im Laufe der Jahre 2011 und 2012 überschritten wurden. Und erst für 2020 erwarten die staatlichen Auguren 549.095 Einwohner, ein Volumen, das Ende dieses Jahres bereits erreicht sein wird, 3 Jahre nach der Veröffentlichung der Studie, nicht 10 Jahre danach.

Der offiziellen Prognose muss ein extremer Pessimismus bescheinigt werden, sieht die positivste ihrer verschiedenen Hochrechnungen doch ein Bevöl-

kerungswachstum von maximal 5.900 zusätzlichen Einwohnern pro Jahr vor, während die weniger günstigen sogar von einem schnellen Rückgang der Zuwanderung ausgehen und ab 2025 von einer totalen Stagnation.

Wenn Experten so grotesk daneben liegen und wenn die verantwortlichen Politiker dann nicht sofort erkennen, dass hier absoluter Unfug produziert wird, dann fehlt es ihnen allen doch am notwendigen gesunden Menschenverstand! Oder etwa nicht? Was die Rechenmaschine ausspuckt, das kann eben nicht intelligenter sein als das, was

eingetippt wurde. Hier ist offensichtlich ein Computervirus namens Pessimismus am Werk.

Diese äußerst schrägen Bevölkerungsprojektionen lassen natürlich mehr als nur kleine Zweifel darüber aufkommen, ob die Rentenmauer-Thesen wirklich mehr sind als ideologisch eingefärbte Propaganda und wissenschaftlich verbrämter Lobbyismus. Muss Luxemburg sich wirklich von einer Expertokratie ins Chaos führen lassen? Nein zu einem geforderten Sozialabbau, der nur durch falsche Schätzungen legitimiert wird.

T.

Die breiten und die schmalen Schultern

In den letzten zehn Jahren hat sich die Steuerlast in Luxemburg deutlich verschoben, zu Lasten des „schaffenden Volkes“ und zu Gunsten der Kapitalgesellschaften.

Im Jahre 2002 wurden nämlich 48,54% der direkten Steuern, also fast die Hälfte, von den Unternehmen gezahlt, während 51,46% von den natürlichen Personen aufgebracht wurden. 10 Jahre später aber zahlten die Firmen weniger als ein Drittel (33,16%), die Haushalte mehr als zwei Drittel (66,84%).

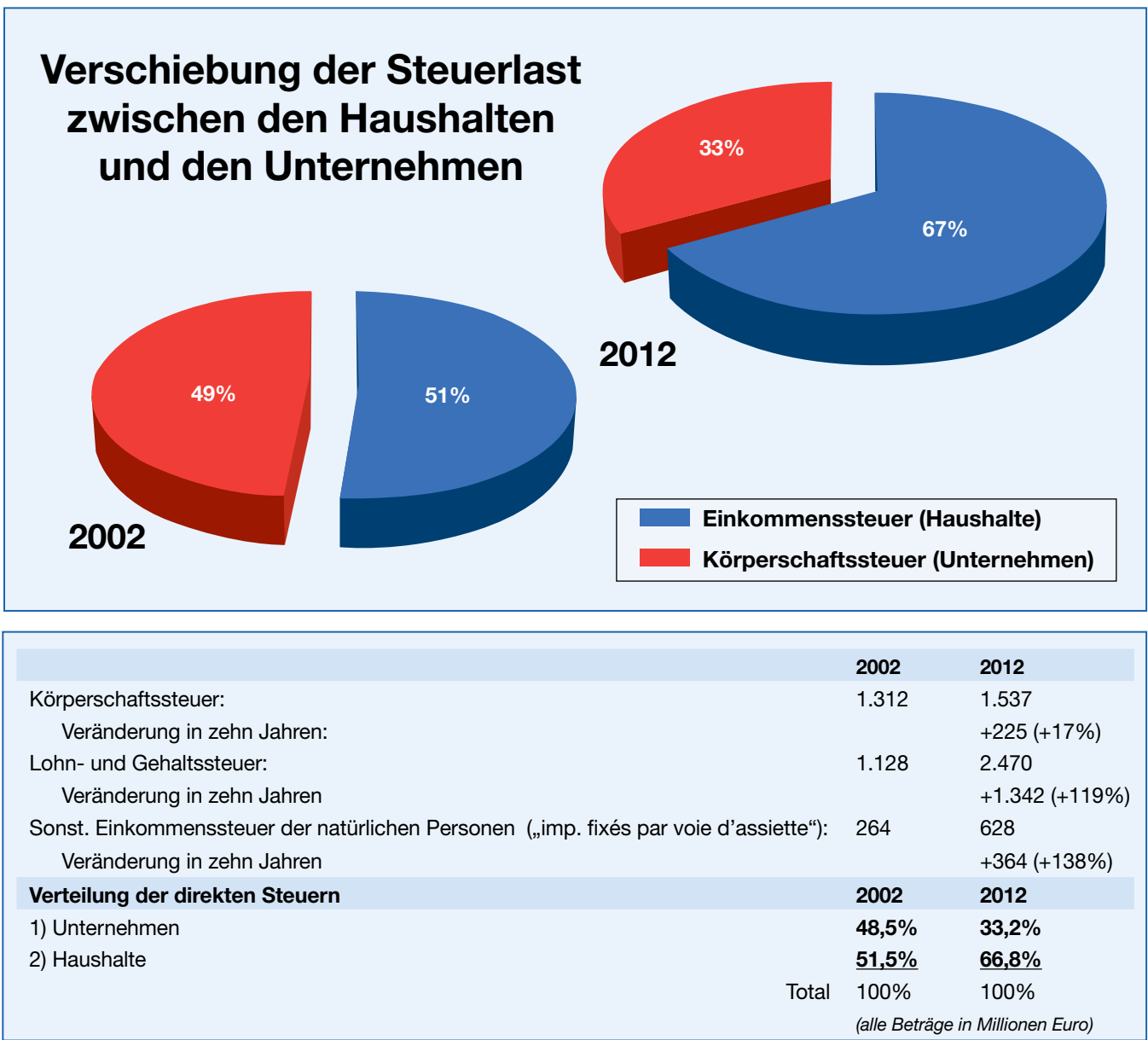
Es ist nämlich so, dass der Ertrag der Lohnsteuer sich mehr als verdoppelt hat, von 1.128 auf 2.470 Millionen Euro, was einer Zunahme um +1.342 Millionen oder +119% entspricht, während die Körperschaftssteuer, die bekanntlich auf den Reingewinnen der Kapitalgesellschaften berechnet und erhoben wird, lediglich um +17% oder +225 Millionen zugelegt hat, von 1.312 auf 1.537 Millionen Euro.

Die übrigen Einkommenssteuern, die nicht zuletzt von den Freiberuflern beglichen werden, erhöhten sich sogar um +138% oder 364 Millionen Euro.

Die breiten Schultern der starken Unternehmenswelt tragen immer weniger Last, während das riesige Mundwerk der Patronatsvertreter immer lauter vernehmbar wird.

Sie zahlen weniger an den Staat, dafür aber mehr für Veröffentlichungen und Propaganda, für Parlaments-Lobbying, Public Relations und Pressearbeit.

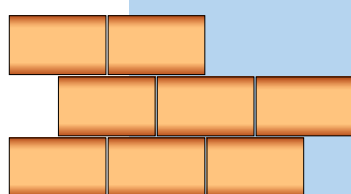
Das Gemeinwohl hat zurückzustehen vor dem kapitalistischen Eigennutz.



CGFP-Baukredit



**Ihr
Vorteil**



Ein **Direkt**-Abschluss
Ihres Bausparvertrages bei
der Oeuvre CGFP d'Epargne-
Logement, der Fach-Einrichtung
der Berufsorganisation der
öffentlichen Funktion, sichert
Ihnen den landesweit schnellsten
und günstigsten Kredit.

Für unverbindliche, vertrauliche
und kompetente Beratung:

Tel.: 47 36 51

CGFP  **Logement**

Crise de l'emploi, chômage en crise

Selon une note récente du STATEC, depuis le début de ce millénaire il y a eu chaque année une création nette d'emplois au Luxembourg, même si son rythme de croissance a sensiblement ralenti depuis la crise, pour se situer en 2009 et 2010 entre 1et 2% en moyenne, contre 5% encore en 2008. Après des signes de reprise en 2011 (avec un taux proche de 3%), l'élan s'est à nouveau estompé en 2012 (2,3%). D'après les derniers chiffres disponibles, la croissance annuelle de l'emploi a continué à se décélérer pendant le premier trimestre de cette année.

En plus de la croissance toujours plus modérée de l'emploi, les chiffres portant sur le chômage sont carrément alarmants: entre janvier 2000 et fin 2012, le Luxembourg a connu une augmentation du nombre de demandeurs d'emploi de 300%, en considérant que par définition, le calcul du taux de chômage national ne prend en considération que les populations résidentes. Le chômage affichait fin mai 2013 un taux de 6,9% de la population active, soit près de 16.500 personnes inscrites comme demandeurs d'emploi. Sur un an, leur nombre a donc augmenté de 17,2%. Ventilée par nationalité, la part de demandeurs d'emploi luxembourgeois était fin décembre 2012 par exemple de 27,1% et celle des travailleurs de nationalité portugaise de 36,5%.

Défis financiers

Les estimations de l'évolution de la situation financière du Fonds pour l'Emploi (alimenté directement par les impôts de solidarités et indirectement par la contribution sociale sur les carburants) ne sont guère encourageantes: pour l'exercice 2013 en cours, les dépenses pour financer les nombreuses actions en faveur de l'emploi (comme les aides à l'embauche de chômeurs âgés/de longue durée), les indemnités de chômage ou encore les actions pour combattre le chômage des jeunes (CAT, CIE, etc.) sont estimées à près de 670 millions d'euros. Afin de garantir son équilibre, l'Etat a dû verser depuis 2008 chaque année des sommes additionnelles considérables au profit du Fonds, afin de lui procurer les ressources nécessaires au financement des dépenses résultant essentiellement de l'accroissement tant du chômage complet que du chômage partiel (dont la sidérurgie était le plus grand bénéficiaire dans le passé récent) à la suite de la détérioration de la situation financière et économique.



Les coûts en hausse ininterrompus depuis des années sont principalement les indemnités de chômage ainsi que les actions en faveur de l'emploi qui représentent à elles seules plus de 75% des dépenses de ce fonds. Quoique l'emploi frontalier ait continué de progresser dans les derniers mois de manière moins dynamique que l'emploi national, le Luxembourg remboursera à l'avenir chaque année près de 30 millions d'euros aux pays limitrophes en guise de «compensation» pour les travailleurs frontaliers licenciés au Grand-Duché et indemnisés par la suite dans leur pays d'origine.

Le plus grand problème du marché du travail luxembourgeois demeure l'inadéquation entre les exigences du marché de l'emploi, donc les profils recherchés par les employeurs, et les qualifications des demandeurs d'emploi. Si on prend en compte que d'un côté presque la moitié des personnes sans emploi enregistrées ne disposent que d'un niveau de formation inférieur (scolarité obligatoire) et que de l'autre côté la plupart des offres d'emploi vient des «activités spécialisées et de soutien», la problématique est depuis longtemps évidente. La formation des jeunes est donc la «pièce maîtresse» dans le développement de stratégies à long terme contre le chômage. Dans ce contexte, la construction de nouveaux établissements d'enseignement tenant compte de l'évolution démographique dans le passé récent est à saluer.

Trop d'espoirs mis dans l'informatique ?

Mais il ne faudra pas rechercher la faute que du côté de l'offre, en particulier chez les demandeurs d'emploi dont plus de la moitié ne sont peu ou pas diplômés du tout. Paradoxalement, les sommes investies dans la formation des

chômeurs ne représentent qu'une part très faible du total des dépenses du Fonds pour l'emploi. Pour améliorer le rapprochement entre l'offre et la demande d'emploi, dont l'Agence pour le développement d'emploi (ADEM) est en charge, il est souvent renvoyé à la mise en place du système informatique appelé ROME (répertoire opérationnel des métiers et emplois). Dans cet outil qu'on est en train d'implémenter à l'ADEM,

les offres d'emploi sont décrites sur base des compétences requises et non plus sur base des diplômes ou professions. Du moins sur le plan informatique, ceci est censé permettre aux demandeurs d'emploi à repérer les métiers dans lesquels ils ont le maximum de chances de réussir. Ce nouveau système (utilisé aussi en France et en Belgique dont on connaît les taux de chômage!) constitue certes une innovation utile et nécessaire, mais on met beaucoup (peut-être trop) d'espoir dans cette informatisation. Il importe de ne pas négliger les facteurs psychologique et humain pour améliorer la qualité et le taux de réussite des activités de placement de l'ADEM.

Quant au service de placement, il est difficile voire impossible pour les agents de l'ADEM qui en font partie de combler parmi leurs tâches quotidiennes nombreuses les déficits manifestes en qualification d'une main d'œuvre résidente, surtout lorsque près de la moitié des postes vacants, contrairement à l'obligation légale, ne sont pas déclarés par les patrons mettant en évidence le décalage sur le terrain entre l'ADEM et le monde des employeurs. D'une part, la majorité des entrepreneurs préfère la technique de prospection des candidats dite «informelle», se limitant à un public restreint. Ils se détournent ainsi du marché national de l'emploi pour engager souvent le personnel nécessaire à leurs activités sur le marché du travail de la Grande Région. D'autre part, une professionnalisation du placement est nécessaire afin que le recours aux services de l'Agence ne soit pas limité aux recrutements subventionnés par l'Etat, en vertu de la fameuse technique «split the costs», allègrement mise en œuvre par les entreprises (voir les abus manifestes commis dans le passé dans le cadre de l'aide au réemploi).

Les progrès faits dernièrement pour améliorer la qualité des prestations et les conditions de travail des conseillers professionnels, désignés auparavant sous le terme «placeur», sont considérables. L'inefficacité qui était souvent reprochée auxdits placeurs découlait de leur nombre insuffisant et du cumul des tâches administratives qu'ils avaient à charge. Un conseiller professionnel suit en moyenne aujourd'hui toujours 300 demandeurs d'emploi, tandis que les normes européennes préconisent un ratio 1:100.

Non au changement du statut de l'ADEM

L'augmentation des effectifs par un meilleur recrutement des conseillers professionnels est une mesure fondamentale de la réforme entamée de l'ADEM, qui a comme objectif principal d'améliorer le service offert aux usagers (demandeurs d'emploi et employeurs). Dans tous les cas, un changement de statut de l'ADEM (qui compte près de 350 agents et une multitude d'attributions hors placement), notamment en la transformant en un établissement public, ne contribue nullement à atteindre cet objectif. Cette question du statut juridique de l'ADEM a déjà été débattue en 2011 dans le cadre des travaux préparatoires de la réforme votée en janvier 2012. L'idée d'une telle transformation a été abandonnée à l'époque.

Les membres de la commission parlementaire du travail et de l'emploi semblent l'entendre autrement et reviennent à charge: dans leur rapport de mai dernier décrivant de manière exhaustive l'évolution et la situation actuelle du marché de l'emploi et de ses composants, les députés concluent que «cette option ne doit pas pour autant être considérée comme définitivement écartée et pourrait éventuellement revenir ultérieurement à l'ordre du jour dans un contexte plus propice à une telle mutation». Comme l'avait bien noté la Chambre des fonctionnaires et employés publics à l'époque dans son avis sur la création de la nouvelle «ADEM», la seule création d'un établissement public n'apporte aucun surplus au bon fonctionnement.

Inversement, si le gouvernement met à la disposition d'une administration étatique tous les moyens nécessaires à son bon fonctionnement structurel et organisationnel, elle peut rendre un service de qualité.

polz

Kostengünstiger Staatsapparat

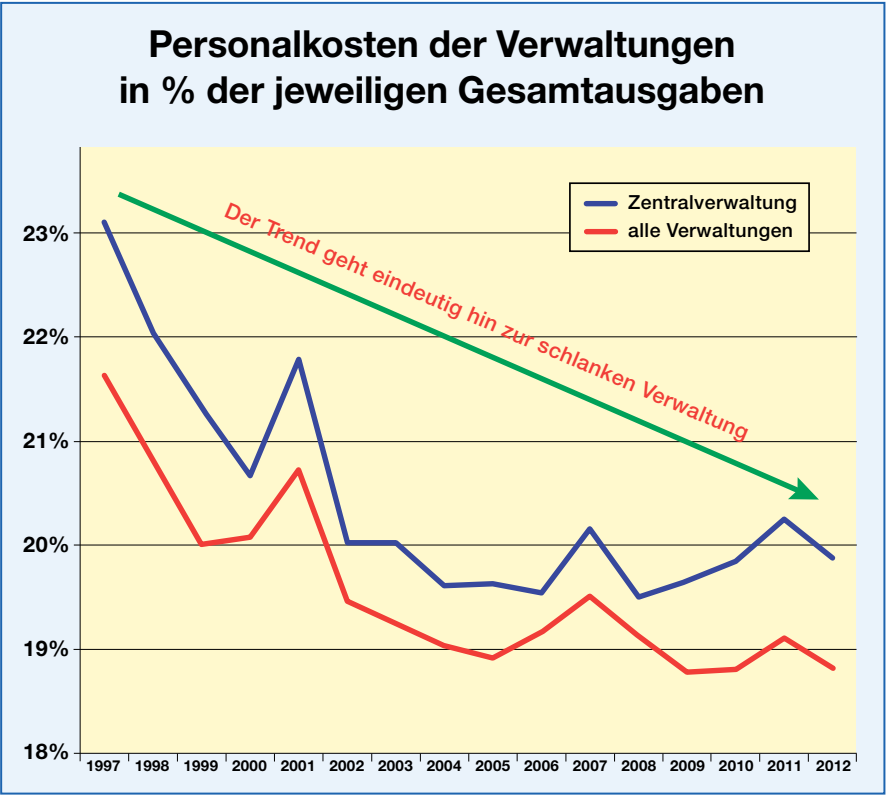
Das ewige Cliché vom fetten, trägen Staatsapparat, der sich vom produktiven Privatsektor tragen lässt, ist hierzulande nichts weiter als eine handfeste Lüge, ständig wiederholt von süffisanten und hochdotierten Lobbyisten. Dennoch warten wir vergebens darauf, dass unser Dienstherr, der Staat und die politischen Mandatsträger in Regierung und Parlament, sich vor ihr Personal stellen, wenn dieses von den Patronatsvertretern verunglimpft wird. Auch von den politischen Parteien aller Schattierungen und der regierungsseitig gesponserten Presse können wir keine Objektivität und keine Fairness erwarten.

Sei's drum. Umso mehr halten wir darauf zu betonen und zu dokumentieren, dass die staatlichen Budgetkonten für 2012 wie auch die amtliche Gesamtrechnung unserer Volkswirtschaft jene Fakten erneut klar belegen, die in der öffentlichen Debatte beharrlich unterschlagen werden.

Die untenstehenden Zahlen, wie auch unser Schaubild, sind überdeutlich: Vor der Krise, in der Krise, nach der Krise, der Trend geht eindeutig hin zur schlanken Verwaltung.

Den schwachen Staat aber, den sich die Fedil herbeiwünscht, darf es nicht geben!

Kosten in % des BIP					
	1997	2002	2007	2012	Veränderung in 15 Jahren
Zentralverwaltung	23,1%	20,0%	20,2%	19,9%	minus 3,2%-Punkte (-14%)
alle Verwaltungen	21,6%	19,5%	19,5%	18,8%	minus 2,8%-Punkte (-13%)



„fonction publique“-Themenreihe

Über die Höflichkeit

Eine Kontroverse (Teil 2)



„Das Problem, das nur durch die Höflichkeit geregelt werden kann, ist letztlich das der Grenzüberschreitung. Man mag in der Höflichkeit Egoismus, Falschheit, Unauthentizität und Unterwerfung zu Recht erkennen, doch bleibt sie für ein friedliches Zusammenleben unabdingbar.“, schreibt Claude Heiser, Erster Vizepräsident der CGFP.

keiten eine große Rolle im Zusammenleben der Menschen, weil sich deren Möglichkeit auf Wahrnehmung, auf das Phänomenale, das Erscheinen quasi begrenzt: Der Mensch ist d. Ö. der Magie der Form ausgeliefert; begehrt man noch so sehr die inneren Werte eines Menschen, so bleibt das Aussehen ein nicht unwesentlicher Aspekt in einer Liebesbeziehung. Die Ausstattung einer Wohnung, eine Umgebung, rein auf ihre Form reduziert, löst Wohlbefinden oder Unbehagen bei einem Menschen aus. Und so kann auch die Höflichkeit als Äußerlichkeit, allein durch ihre Form, Einfluss auf den Menschen ausüben. Voltaire bemerkt: „La politesse est à l'esprit, ce que la grâce est au visage.“

Unverbindlichkeit und Gleichgültigkeit

Was die Höflichkeit v. a. zur „leeren Fratze“ macht, ist die mögliche, aber nicht zwangsläufige Reduktion auf Unverbindlichkeit und Gleichgültigkeit. Diese Art von unverbindlicher Höflichkeit zeugt von Desinteresse gegenüber dem anderen, dem ich jedwede Anteilnahme und Hilfe verweigere, den ich als Mitmenschen nicht wahrnehme. Ich grüße, danke jemandem, obwohl mich sein Wohlergehen, seine zu Dank verpflichtende Tat keineswegs berühren oder interessieren. Ich verschone einen anderen, indem ich ihn aus höflicher Zurückhaltung nicht zurechtweise, weil es mir gleichgültig ist, ob er sich bessert, verändert oder nicht. Positive Höflichkeit bedeu-



Höflichkeit als Beachtung eines gewissen „Verkehrszereemoniells“, der ein Zusammenleben von Menschen erst ermöglicht: Allgemein verbindlich muss vorgeschrieben werden, wie der Einzelne sich zu verhalten hat, damit zwischenmenschliche „Unfälle“ vermieden werden.

verbindlich ist, d. h., wenn sie das Ziel verfolgt, dem anderen zu helfen. Eine unverbindliche freie Meinungsäußerung zeugt zwar von tugendhafter Ehrlichkeit, ist aber unhöflich, weil sie den anderen nicht weiterbringt. Frisch liefert in seinem Tagebuch folgendes Beispiel: „Wenn ich einem Nachbarn sage, daß ich ihn für einen Hornochsen halte – vielleicht braucht es Mut dazu, wenigstens unter gewissen Umständen, aber noch lange keine Liebe, so wenig wie es Liebe ist, wenn ich lüge, wenn ich hingehe und ihm sage, ich bewundere ihn. Beide Haltungen, die wir wechselweise einnehmen, haben eines gemeinsam: sie wollen nicht helfen. Sie verändern nichts.“ (Höflichkeit, in: Tagebuch 1946-1949) Höflichkeit besteht somit in einer Anteilnahme am andern, einer Verbindlichkeit, die Frisch als „Liebe“ bezeichnet: „Der Weise, der wirklich Höfliche, ist stets ein Liebender. Er liebt den Menschen, den er erkennen will, damit er ihn rette, und nicht seine Erkenntnis als solche.“ (ebd.)

Gesellschaftliche Verkehrsregeln

Man stelle sich ein Verkehrssystem auf Autobahnen und Landstraßen ohne verbindliche Regeln vor – das Ergebnis wäre Chaos, materieller und körperlicher Schaden. Dasselbe gilt für eine Gesellschaft: Sollte diese gut funktionieren, müsste jeder sich an gewisse Regeln, Verhaltenskodices und Gepflogenheiten halten. So spricht der Moralphilosoph Friedrich Paulsen bereits von der Höflichkeit als Beachtung eines gewissen „Verkehrszereemoniells“, das ein Zusammenleben von Menschen erst ermögliche. Allgemein verbindlich müsse vorgeschrieben werden, wie der Einzelne sich zu verhalten habe, damit zwischenmenschliche „Unfälle“ vermieden würden. Aufgabe des Verkehrszereemoniells sei es, den „Störungen vorzubeugen, die im geselligen Verkehr durch Ungeschick und disziplinlose Selbstsucht“ hervorgerufen würden. Und gerade solche Störungen sind teilweise auf unhöfliches,

Werteverlust und Formalität

In der letzten Nummer der *fonction publique* haben wir festgestellt, dass Höflichkeit als solche reine Äußerlichkeit, ein Absolutum, das auf keinen anderen Tugenden gründet, darstellt. Höflichkeit – falls sie ehrlich gemeint ist – bezieht aber den Mitmenschen mit ein: Er wird von mir wahrgenommen, respektiert, er interessiert mich, d. h., ich nehme an ihm teil (vgl. lat. *interesse* = teilnehmen). Steht Höflichkeit also nicht unmittelbar mit einer ihr spezifisch zugrunde liegenden, real existierenden Tugend in Verbindung, so verweist sie wenigstens ansatzweise auf das, was sein könnte, nämlich auf Solidarität, Menschlichkeit usw. und hält diese Tugenden im Gedächtnis bzw. Unterbewusstsein wach. So schreibt La Bruyère in seinen *Caractères*, die Höflichkeit „n'inspire pas toujours la bonté, l'équité, la complaisance, la gratitude; elle en donne du moins les apparences et fait paraître l'homme au dehors comme il devrait être intérieurement.“

Wir haben ferner *ex negativo* festgestellt, dass gute Manieren den Höflichen *de facto* an die herrschende gesellschaftliche Struktur anpassen, ihn dieser unterwirft. Die Übernahme von Zeichensystemen bedeutet in der Tat auch immer, so der österreichische Essayist Jean Améry, Übernahme von Normensystemen. (vgl. Claudia Schmölders, *Die Wiederkehr der Höflichkeit*) Doch trotz aller Kritik an den vorherrschenden Normen einer zweckorientierten Höflichkeit kristallisieren sich unterschwellig hier und da Verweise auf oder Ansätze von Tugenden heraus. Die Tatsache, dass heute jeder mit „Herr“ oder „Frau“, im Französischen noch ausdruckskräftiger „Mon-Sieur“ oder „Ma-Dame“ – Höflichkeitsformen, die früher nur

einer bestimmten Gesellschaftsklasse galten – angedreht wird, lässt wenigstens, wenn auch nur auf einer oberflächlichen Ebene, eine gewisse Gleichheit unter den Menschen erkennen. Ansatzweise wird die Möglichkeit von Tugendhaftigkeit in der höflichen Verhaltensweise – mag sie auch Lüge sein – laut, so Jean Améry: „Dort, wo Umgangsformen die Toleranz einschließen – wenn beispielsweise ein Diskutierender seinen Partner, und sei



Unverbindlichkeit und Gleichgültigkeit: Ich grüße, danke jemandem, obwohl mich sein Wohlergehen, seine zu Dank verpflichtende Tat keineswegs berührt oder interessiert.

es ganz rituell und gedankenlos, diesen der Achtung vor dessen Person und Meinung versichert –, wird ein Verhältnis hergestellt, das noch in der Verlogenheit ein, wenn nur winziges Quentchen jener Humanität bewahrt, die in der revolutionären Annahme bzw. Übernahme der Umgangsformen als universell sich setzte.“ (zit. n. Claudia Schmölders, *Die Wiederkehr der Höflichkeit*)

Sprache ist Form, so wie auch Höflichkeit reine Form, also Oberfläche ist. Und dennoch spielen Äußerlich-

tet im Gegensatz wahre Sympathie, Aufmerksamkeit, Teilnahme am anderen und Empathie; sie besteht im Wunsch, dem anderen etwas Gutes zu tun und – im Fall der wohlwollenden Zurechtweisung – ihm zu helfen.

Ehrlichkeit wird ja allgemein als hohe Tugend akzeptiert, und viele bewundern Menschen, die z. T. auf sehr burschikose Art und Weise ihre Meinung, ohne Rücksicht auf höfliche Umgangsformen, frei äußern. Höflich wird die frei geäußerte Meinung aber erst dann, wenn die Ehrlichkeit auch



LE DEPOT A TAUX PROGRESSIF
Fidélité récompensée !

Banque et Caisse d'Épargne de l'Etat, Luxembourg, établissement public autonome, 1, Place de Metz, L-2954 Luxembourg, R.C.S. Luxembourg B 30775
www.bcee.lu tél. (+352) 4015-1



SPUERKEESS
Äert Liewen. Är Bank.

HELFEN MACHT
FREUDE!



Positive Höflichkeit bedeutet Teilnahme am anderen und Empathie; sie besteht im Wunsch, dem anderen etwas Gutes zu tun und ihm zu helfen.

grobes Verhalten zurückzuführen. So können wir an dieser Stelle die eingangs geäußerte These der Höflichkeit als Ausdruck des Egoismus relativieren und eingestehen – auch wenn es wiederum textimmanent zu einem Widerspruch führen könnte –, dass Unhöflichkeit ebenfalls ihren Ursprung in einer gewissen Selbstsucht (also auch Egoismus) findet:

Ohne Rücksicht auf Verluste und ungeachtet der Tatsache, dass ein Zusammenleben in der Gesellschaft bei einer Verallgemeinerung einer solchen Verhaltensweise nicht funktionieren könnte, setze ich meine Ziele durch. Die Höflichkeit als Verkehrszeremoniell erinnert somit auch an Kants kategorischen Imperativ: „Handle nur nach derjenigen Maxime, durch die du zugleich wollen kannst, dass sie ein allgemeines Gesetz werde.“

**Schlussfolgerung:
Höflichkeit als Nähe
durch Distanz**

Bemühen wir zum Schluss erneut den Philosophen Schopenhauer, der in seinen *Parerga und Paralipomena* die berühmte Geschichte von einer Gesellschaft Stachelschweine erzählt, die sich im Winter recht nahe zusammendrängen, um sich durch gegenseitige Wärme vor dem Erfrieren zu schützen:

„Jedoch bald empfanden sie die gegenseitigen Stacheln; welches sie dann wieder voneinander entfernte. Wenn nun das Bedürfnis der Erwärmung sie wieder näher zusammenbrachte, wiederholte sich jenes zweite Übel, so daß sie zwischen beiden Leiden hin und her geworfen wurden, bis sie eine mäßige Entfernung voneinander herausgefunden hatten, in der sie es am besten aushalten konnten. – So treibt das Bedürfnis der Gesellschaft, aus der Leere und Monotonie des eigenen Innern entspringen, die Menschen zueinander; aber ihre vielen widerwärtigen Eigenschaften und

unerträglichen Fehler stoßen sie wieder voneinander ab. *Die mittlere Entfernung, die sie endlich herausfinden und bei welcher ein Beisammensein bestehen kann, ist die Höflichkeit und feine Sitte.* Vermöge derselben wird zwar das Bedürfnis gegenseitiger Erwärmung nur unvollkommen befriedigt, dafür aber der Stich der Stacheln nicht empfinden.“

Schopenhauer, der die letzten zehn Jahre quasi allein und zurückgezogen mit seinem Pudel verbrachte, beendet die Geschichte mit dem Zusatz: „Wer jedoch viel eigene, innere Wärme hat, bleibt lieber aus der Gesellschaft weg, um keine Beschwerde zu geben noch zu empfangen.“ Da wir nun aber einmal in einer Gesellschaft leben, verzichten wir auf die Berücksichtigung dieser letzten, sehr persönlichen Bemerkung.

Höflichkeit als „mittlere Entfernung“ also als meines Erachtens zutreffendes Fazit. Eine Schlussfolgerung, die in einem Widerspruch mündet: Eine gewisse Distanz, durch Höflichkeitsformen gewährleistet, ermöglicht letztlich mehr Nähe. In der Tat erlauben wir uns ja größere Grobheiten gegenüber Leuten, die wir „duzen“ als gegenüber Leuten, die wir mit der Höflichkeitsform „Sie“ anreden. Und in der Tat gewährleisten gewisse Grenzen größeren Freiraum: „Good fences make good neighbours“. Das Problem, das nur durch die Höflichkeit geregelt werden kann, ist letztlich das der Grenzüberschreitung. Man mag in der Höflichkeit, wie in den ersten Kapiteln gezeigt, Egoismus, Falschheit, Unauthenzizität und Unterwerfung zu Recht erkennen, doch bleibt sie für ein friedliches Zusammenleben unabdingbar. Sie grenzt ein, zügelt den freien Willen, und doch schafft sie durch Einengung mehr Freiraum, erlaubt mehr Nähe durch Distanz, wobei sich der Widerspruch als richtig erweist, nämlich, dass Weniger mehr ist.

Claude Heiser



Schopenhauers
Geschichte von den
Stachelschweinen
als Aufruf, Distanz zu
bewahren, denn „Die
mittlere Entfernung,
die sie endlich
herausfinden und bei
welcher ein Beisam-
mensein bestehen
kann, ist die Höflich-
keit und feine Sitte.“

**Stehen Sie nicht
im Abseits –
Werden Sie noch
heute Mitglied der**



Die CGFP bietet:

- ✓ **Wirksame Berufsvertretung, besonders Ihrer moralischen und materiellen Interessen und erworbenen Rechte**
- ✓ **Gratisabonnement auf die Verbandszeitung „fonction publique“**
- ✓ **Kostenlose juristische Beratung in Beamtenrechtsfragen**
- ✓ **Kostenlose Auskunft und Unterstützung in Gehalts-, Pensions-, Krankenkassen- und Steuerangelegenheiten**

sowie ein umfassendes Dienstleistungsangebot:

- ✓ **CGFP-Bausparen (mit Sofortkredit)**
- ✓ **CGFP-Versicherungen (alle Sparten)**
- ✓ **Krankenzusatzversicherung**
- ✓ **CGFP-Sterbekasse (mit Zugang zur „Caisse chirurgicale“)**
- ✓ **Zusatzpensionsversicherung**
- ✓ **Service CGFP de Placement (Geldanlage)**
- ✓ **CGFP-Konsumkredit („petits prêts“)**
- ✓ **Fondation CGFP de Secours / CGFP-Hilfswerk**
- ✓ **CGFP-Reiseagentur Lux Voyages**
- ✓ **Kindertagesstätte „Kaweechelchen“**
- ✓ **CGFP-Nachhilfevermittlung für die Sekundarstufe „AFAS“**

Und so einfach geht's:

Untenstehende Karte ausfüllen und einsenden an:

CGFP

Boîte postale 210

L-2012 Luxembourg

**CONFÉDÉRATION GÉNÉRALE
DE LA FONCTION PUBLIQUE**

Boîte postale 210
L-2012 LUXEMBOURG

.....
CGFP

Déclaration d'adhésion

Je soussigné(e) déclare par la présente que j'adhère à la Confédération Générale de la Fonction Publique CGFP.

J'autorise le Bureau Exécutif de la CGFP à prélever sur mon compte-courant le montant de la cotisation annuelle.

Nom et prénom:

Domicile: Code postal no

Rue: no

Administration/Service:

Fonction: Date de naissance:

CCP ou
compte bancaire no: IBAN LU

.....
(signature)

REMARQUE: La cotisation annuelle, qui est actuellement fixée à 55,00€ (retraités/veuves: 35,00€), comprend l'abonnement au périodique «fonction publique» et donne droit à toutes les prestations de la CGFP.

Eigenheiminteressenten

Die eigenen vier Wände sind der Wunsch
eines jeden

BHW und CGFP

bieten ihnen hierzu die Möglichkeit
und zwar zu den
allergünstigsten Bedingungen

Unschlagbares Angebot

für:
Wohnungsbau/-kauf
Modernisierung
Grundstückwerb

mit:
Sofortkredit
CGFP-Vorzugsdarlehen
Steuervorteilen

Lassen Sie sich unverbindlich beraten

Bitte ausfüllen und einsenden an:	OEL/CGFP Oeuvre CGFP d'Épargne-Logement B.P. 595 – L-2015 Luxembourg
Baukredit:	_____ (Name)
	_____ (Vorname)
Ich bitte um unverbindliche Beratung durch einen CGFP/BHW-Berater	_____ (Straße, Hausnummer)
	_____ (Plz. /Wohnort)
	_____ (Telefon)
	_____ (Dienstbezeichnung)
	_____ (Dienststelle)

Sichern Sie sich Ihre Steuervorteile 2013

Bausparen

aktuell

Informationen • Meinungen • Tipps

Mitgeteilt von der BHW Bausparkasse und der Oeuvre CGFP d'Epargne-Logement

BHW Dispo maXX

Bauen und Sparen

Der BHW Dispo maXX ist ideal zum Bauen und Sparen. Sie entscheiden sich für Ihr Ziel, BHW und die Oeuvre CGFP d'Epargne-Logement ebnen Ihnen den Weg.

Zinsgünstiges Darlehen

BHW Dispo maXX bietet Ihnen ein zinsgünstiges Darlehen mit Festzinsgarantie über die gesamte Laufzeit. Das heißt, Sie machen sich unabhängig von den Kapriolen des Kapitalmarktes und stellen Ihren Wohnraum vom ersten Tag an auf eine verlässliche Basis.

Sie beeinflussen selbst, ob und wann Sie Ihr Baugeld haben möchten.

Das Prinzip ist einfach: Je höher die Tilgung, desto schneller ist das Darlehen verfügbar.

Wie hoch das Darlehen ist, ergibt sich aus Ihrem Sparguthaben, der Spardauer und der Tilgungsrate, die Sie bestimmen.

Egal, ob Sie Ihr Darlehen nun früher oder erst später in Anspruch nehmen. Sie haben die Wahl zwischen drei Darlehenszinsvarianten zu 3,75%, 2,90% oder sogar 1,90%. Ganz so, wie es Ihren Wünschen entspricht.

Baugeld schon nach kurzer Zeit

Mit BHW Dispo maXX kommen Sie ohne festes Mindestsparguthaben zum Baugeld.

Für jene, die sofort mit dem Bauen anfangen wollen, gibt es die Möglichkeit, ihren Finanzierungsplan mit Hilfe eines BHW-Sofortkredits aufzustellen. Und als CGFP-Mitglied haben Sie zusätzlich Anspruch auf ein Gewerkschaftsdarlehen zum Vorzugszinssatz.

Spareinlage mit hoher Rendite

Wollen Sie kein BauSparDarlehen in Anspruch nehmen, so bietet sich der BHW Dispo maXX als attraktive Spareinlage mit hoher Rendite an. Während der Vertragslaufzeit erhalten Sie eine Basisverzinsung von 1,00%. Bei Darlehensverzicht und einer Laufzeit von mindestens sieben Jahren erzielen Sie bis zu 4,00% Guthabenzinsen. Diese Höherverzinsung ist abhängig von der Umlaufrendite festverzinslicher Wertpapiere und begrenzt auf einen Zeitraum von max. acht Jahren. Sie profitieren als Kunde somit von steigenden Guthabenzinsen.

Staatlich gefördert

Die Einzahlungen auf Ihr Bausparkonto können Sie steuerlich absetzen: jedes Jahr bis zu 672 Euro für jede zum Haushalt zählende Person. Für ein Ehepaar mit zwei Kindern macht das z.B. 2.688 Euro. Das lohnt sich!

Informieren Sie sich noch heute:
Tel.: 47 36 51.

Terrasse: Holzböden für die Loungezone



Möbel, Grillstationen und viel Platz – die Terrasse hat sich zur Loungezone unter freiem Himmel gemausert. Umweltfreundliche Holzböden werten das grüne Wohnzimmer auf.

Die Modernisierung und Erweiterung der Terrasse steht jetzt für viele Gartenbesitzer auf der Agenda. Umweltfreundliche Materialien für Böden und edle, wetterfeste Möbel sind gefragt. „Die Terrasse gilt als Aushängeschild für schönes Wohnen“, bestätigt Iris Laduch-Reichelt von der BHW Bausparkasse. „Da zählt sich die Investition in Nachhaltigkeit aus.“ Bodenbeläge aus heimischen Hölzern wie Lärche oder Esche überzeugen durch kurze Transportwege und erstklassige Verarbeitung. Sie werden bei hohen Temperaturen mit Dampf behandelt und so widerstands-

fähig gegen Moos und Feuchtigkeit gemacht. Holzarten aus den Tropen verbinden robuste Eigenschaften mit exotischem Flair. Hier sollten Käufer auf das FSC-Siegel achten.

Tropenholz mit Gütesiegel

Immer wieder kommt in den Ländern der Europäischen Union illegal geschlagenes Holz auf den Markt. „Seit März 2013 sind Holzhändler und -produzenten verpflichtet, die Herkunft des Holzes nachzuverfolgen“, so Iris Laduch-Reichelt von der BHW Bausparkasse. Sicherheit gibt das Siegel des „Forest Stewardship Council“ (FSC). Es ist laut NABU das einzige Zertifikat, das verlässlich die nachhaltige und legale Gewinnung des Holzes garantieren kann.

Ganz schön loftig: Offen wohnen!



Kaum Wände, große Fensterfronten und viel Raumgefühl – Eigentumswohnungen mit offenem Grundriss sind vor allem in Städten heiß begehrt. Das Loft mausert sich zum neuen Wohnstil für Singles und Paare.

Leben wie im Loft – das galt lange Zeit als Luxuswohnstil für Großstadt-Singles. Heute ist es die bevorzugte Wohnwelt von jungen und älteren Paaren. Im Unterschied zu den durchschnittlich 3,5 Zimmern plus Bad und Küche ist der Markt für Ein- oder Zweiraum-Eigentumswohnungen stark gewachsen.

Bad und Schlafzimmer sowie Wohnraum und Küche sind hier jeweils zu Einheiten verbunden. „Der Kauf einer Loft-Wohnung ist eine gute Investition“, bestätigt Angelika Sosnowski von der BHW Bausparkasse. Die

Finanzierung kann aus Bausparmitteln erfolgen, zudem machen die derzeit historisch niedrigen Zinsen auch jüngeren Menschen den Weg frei in die eigenen vier Loft-Wände.

Individuelle Inszenierungen gefragt

Laut Umfrage der BHW Bausparkasse legen 75 Prozent der Bauherren besonderen Wert auf große, helle Räume. Unterstützt wird der Trend durch integrierte Technik, Boden- und Wandheizungen und stufenlosen Komfort. „Was bleibt, ist viel freier Raum für Inszenierungen“, bestätigt Einrichtungsplanerin Yvonne van de Straat-Werner. „Wer verschiedene Wohnbereiche optisch voneinander abgrenzen möchte, variiert die Bodenbeläge und setzt frische Akzente mit Wandfarben.“





B comme Bien vu

Choisir B Immobilier pour vendre votre maison ou votre appartement, c'est garantir à votre annonce une forte visibilité au niveau national, pour une transaction conclue dans les meilleurs délais.

ACHAT • VENTE • LOCATION
CONSEIL IMMOBILIER, FINANCIER ET FISCAL

www.b-immobilier.lu



VARIO KIELGAST – URLAUB ZU HAUSE



Lamellendächer,
Glasschiebedächer,
Wintergärten uvm.

WOHNFÜHLEN NEU ENTDECKEN ...
MIT DEN TERRASSENÜBERDACHUNGEN VON KIELGAST



Kostenlose Fachberatung vor Ort:
Bettina Kober,
kober@vario-kielgast.de
+49 163 / 66 88 229

Vario Kielgast GmbH · Auf'm Brinke 14 · 59872 Meschede
Tel.: +49 291 / 7422 · Fax: +49 291 / 50948
www.vario-kielgast.lu · info@vario-kielgast.de



snaidero

CUCINE PER LA VITA

by **KITCHEN Store**

204, route d'Arlon • L-8010 Strassen
Tél.: (+352) 26 11 98 50 • www.kitchenstore.lu



DESIGN BY *pininfarina*

10 Joer Garantie

eng echt Wierksgarantie

**Kichen, déi no strengsten Ëmwelt- an Nohal-
tegkeetskriterien produzéiert ginn.**

Kichen, déi no de strengsten Normen fabrizéiert ginn, dat am Respekt vun eiser Ëmwelt. Well Ëmweltfrëndlechkeet an Nohaltegkeet bei eise Produit'en och Sécherheet fir den Ennverbraucher bedeuten.

En aussergewöhnlechen Design

Eng Kichen ka funktionell a praktesch sinn, si kann zugläich e Konschtwierk sinn. Déi gréissten Designer wéi Pininfarina, Lucci & Orlandini, Giovanni Ofredi, Massimo Iosa Ghini droen dozou bäi.

**Material an Technik, déi Tradition an Héich-
Technologie kombinéieren**

Snaidero dat ass d'OLA20, den spektakulären Fouss, deen dat ganz handwierklecht Kënnen vu Snaidero beweist, déi edelst Materialien déi verschafft ginn, wéi Karbon, micaliséiert a metalliséiert Lacken, Schief, déi automatesch opginn...

Détail'er, déi den Anspruchvollsten iwwerzeegen

Spullschief mat Tiräng, bei deenen déi ganz Plaz genotzt gëtt (esouguer d'Saiten vum Schaf!). Elektresch Schief, Eckschief, Héichschief mat duebelen Dieren a Schief, déi op d'Mooss gemeet ginn.

Kichen zu verstännege Präisser

Snaidero bitt och Kichen zu engem ganz interessanten Astiechpräis un. D'Marque proposéiert eng accessibel Gamme mat den selwechten Garantien an der selwechter Qualitéit.

Bei Kitchen Store fannt Dir Apparater vun de gréissten Marken: Miele, Gaggenau, Siemens, Smeg an de Rot vu Leit mat grousser Berufserfahrung, déi lech während Ärem Projet begleeten.

Nëmme bei eis gëtt et Snaidero zu Lëtzebuerg.

Qualität reist mit!

In der CGFP-eigenen Reiseagentur „Lux Voyages“ werden fachkundige Beratung und persönliche Betreuung auch während der Urlaubsreise nach wie vor großgeschrieben

Nach einem langen Winter und einem verregneten Frühling zieht es den Reise-lustigen in diesem Jahr wohl noch mehr ins sonnige Ausland als sonst. Die Sommerferien stehen vor der Tür und viele Koffer stehen schon bereit. Wenn Sie aber noch nicht wissen, wohin die Reise gehen soll, kann Ihnen das CGFP-eigene Reisebüro „Lux-Voyages“ behilflich sein und Sie fachkundig beraten. Ob Sie nun privat oder dienstlich verreisen, wo auch immer Sie das Fernweh hinzieht, das Angebot ist breit gefächert und wird auf Ihre persönlichen Urlaubswünsche zugeschnitten.

Erinnern wir an dieser Stelle daran, dass der „Service CGFP de Voyages“ bereits im Jahre 1977 vom langjährigen CGFP-Generalsekretär und Vorsitzenden von CGFP-Services, Jos. Daleiden, sowie dem leider allzu früh verstorbenen Geschäftsführer Gérard Arendt ins Leben gerufen wurde. Als Experte auf diesem Gebiet zeichnete Gérard Arendt nicht nur für die perfekte Organisation dieser zumeist Gruppenreisen verantwortlich, sondern begleitete zahlreiche Reisegruppen persönlich als Reiseleiter und brachte mit seinem fachmännischen Wissen auf diese Weise zahlreichen Teilnehmern weite Urlaubsgebiete näher. Viele unserer Leser erinnern sich bestimmt noch gerne an die damals schon fast zur Tradition gewordenen winterlichen Busreisen nach Pertisau in Tirol, die während vieler Jahre sowohl bei Erholungssuchenden als auch bei Sportbegeisterten regen Zuspruch fanden. Auf seine joviale Art vermittelte Gérard Arendt somit Hunderten von Teilnehmern Wissenswerte über diese wunderbare Region rund um den Achensee. Aber auch seine Reisen ins westliche Ausland wie beispielsweise nach Schottland, Irland, Portugal oder Andalusien lösten bei den teilnehmenden Reisegruppen stets große Begeisterung aus.

20 Jahre nach der Gründung des CGFP-Reisedienstes eröffnete im Jahre 1997 dann die damals neugegründete CGFP-Reiseagentur „Lux Voyages“ am hauptstädtischen Boulevard Royal ihre Türen. Seitdem stehen Gaby Welter und ihr Team ihren Kunden mit persönlicher und qualitativ hochwertiger Beratung zur Seite.

„Neben den Angeboten der großen Reiseveranstalter werden bei uns auch die ausgefallensten Kundenwünsche erfüllt“, betont die Agenturleiterin. So könne man sich seine Reise denn auch „à la carte“ zusammenstellen lassen. Immer mehr Reisende entschieden sich für eine solche individuell gestaltete Tour, mit eigenem Reiseleiter und eigenem Chauffeur. Dabei sind die per-



Stehen im Dienste ihrer Kundschaft: (v.l.n.r.) Agenturleiterin Gaby Welter und ihre Mitarbeiterinnen Paula Coelho und Julia Zabel.

sönlich gesammelten Erfahrungen des „Lux Voyages“-Teams mit fremden Ländern und Kulturen natürlich ein großer Pluspunkt. Das Fachpersonal von „Lux Voyages“ nimmt regelmäßig an Fortbildungskursen im In- und Ausland teil und erkundet Hotels, um seine Kunden optimal beraten zu können.

Großen Wert wird in der CGFP-Reiseagentur auch auf die Betreuung und Unterstützung während der gesamten Dauer eines Urlaubs gelegt. Vor diesem Hintergrund sieht Gaby Welter auch Reiseanbieter im Internet als „keine allzu große Konkurrenz“ für die CGFP-Agentur. „Urlauber, die eine Reise über das Internet gebucht haben, kehren häufig wieder ins Reisebüro zurück, weil sie schlechte Erfahrungen mit den online-Diensten gemacht haben“, stellen Gaby Welter und ihre Mitarbeiterinnen fest und fügen hinzu: „Tatsächlich stehen Sie bei einer Reise, die Sie über das Internet gebucht haben, alleine da, wenn es einmal Schwierigkeiten oder gar Probleme geben sollte.“ „Lux Voyages“ hingegen sei auch in solchen Momenten darum bemüht, zufriedenstellende Lösungen schnell und unbürokratisch, ganz im Interesse und im Sinne ihrer Kundschaft, zu finden.

„Lux Voyages“ ist kein herkömmliches Reisebüro“, betont auch Marc Poos, auf Ebene von CGFP-Services für die Agentur verantwortlich. „Da wir uns als Dienstleister für die CGFP-Mitglieder

verstehen, arbeiten wir in erster Linie nicht profitorientiert. Die Qualität steht im Vordergrund“. Für alle Kunden gelte es, das beste Preis-Leistungsverhältnis zu erreichen, CGFP-Mitglieder profitierten jedoch zusätzlich noch von einem Extrarabatt auf den angebotenen Katalogpreisen.

Dass die Wirtschaftskrise ebenfalls Auswirkungen auf die Urlaubsbranche hat, weiß man auch bei „Lux Voyages“, selbst wenn die Reiseagentur derzeit sehr gute Verkaufszahlen bei privaten Buchungen zu verzeichnen habe. Das liege wohl daran, dass sich viele Urlaubshungrige gerade in den Ferien etwas Besonderes gönnen wollten. Bei Geschäftsreisen werde allerdings gespart, stellt Gaby Welter fest. Aufgrund der schlechten Wetterbedingungen in der ersten Jahreshälfte würden übrigens auch vermehrt „Last Minute“-Angebote wahrgenommen.

Besonders beliebt als Urlaubsziele sind in dieser Saison Nordamerika, Indonesien, Spanien oder der nicht krisengerüttelte Nahe und Mittlere Osten. Immer häufiger würden auch Reisen nach Usbekistan gebucht, so Gaby Welter. Ihr persönlicher Geheimtipp ist aber das Sultanat Oman auf der Arabischen Halbinsel. Hier sei die Tourismusbranche noch in der Entwicklung, so dass das Land und die Kultur noch sehr authentisch seien. Für einen Städtetrip empfiehlt die erfahrene Reisekauffrau

New York City und Hong Kong. Nicht zu vergessen seien aber auch Europareisen. Als besonders beliebt gelten Österreich und Südtirol, Irland, Griechenland, Italien, Spanien und Portugal, die sich neben ihrer Attraktivität aufgrund der aktuellen Wirtschaftssituation auch noch als günstige Reiseziele erwiesen. Ganz im Trend stehen zudem Kreuzfahrten, die es ermöglichen, unterschiedliche Länder in einem verhältnismäßig kurzen Zeitraum zu erkunden, ganz nach dem Motto: „Hotel schwimmt mit“.

„Lux Voyages“ hat aber auch regelrechte Abenteuerreisen im Angebot wie zum Beispiel eine Tour zu den Orang-Utans auf Sumatra oder eine Wüstentour durch Namibia. Die an diesen Reisen teilnehmenden Gruppen sind zum Teil international zusammengesetzt, zusätzlich lernt man also auch noch Menschen aus allen Teilen der Welt kennen.

Es gibt zahlreiche Möglichkeiten, damit Sie den perfekten Urlaub verbringen können. Allerdings gibt es vor einer Reise einiges zu beachten. Eine praktische Urlaubs-Checkliste finden Sie im untenstehenden Kästchen. Besonders hervorzuheben sei an dieser Stelle der Abschluss einer Reiseversicherung, um allmöglichen Risiken vorzubeugen. Als äußerst interessant erweist sich dabei nach wie vor eine sogenannte „Assistance“-Versicherung aus der breitgefächerten Angebotspalette von CGFP Assurances, die Sie vor allerlei Gefahren schützt und für den Fall der Fälle selbst die Rückführung nach Hause beinhaltet.

Ein großer Teil ihrer Kundschaft ist der CGFP-eigenen Reiseagentur „Lux Voyages“ übrigens seit der Eröffnung treu geblieben. Gaby Welter und ihr Team freut es natürlich ganz besonders, dass sich mittlerweile auch viele Kinder und Enkel ihrer Erst-Kunden an das CGFP-Reisebüro wenden, um ihren Urlaub zu buchen. „Für uns ist das Genugtuung und Ansporn zugleich!“

P.R.

Kontaktdaten:

Lux Voyages
25A, Boulevard Royal
(Forum Royal)
L-2449 Luxembourg
Tél.: 47 00 47
Fax: 24 15 24
e-mail: luxvoyages@cgfp.lu

Urlaubs-Checkliste

Versicherung

- Reiseversicherung
- Auslandsrankenversicherung

Papiere

- Ausweis und Reisepass
- Visum
- Flugtickets
- Zugfahrkarten
- Hotelgutschein/Voucher
- Führerschein (international)
- Vignette/Mautkarte
- grüne Versicherungskarte
- Gepäck mit Adressen beschriften

Mit dem Auto

- Straßenkarten / Navigationsgerät
- Mietwagen buchen
- Autoinspektion
- Kindersitz
- Auto-Sonnenschutz

Gesundheit

- Gesundheitscheck
- Impfschutz/Impfpass

Eine Woche vor dem Urlaub

- Reiseunterlagen vervollständigen
- Kopie von Ausweis und Reisepass/wichtigen Papieren
- Bargeld/Devisen/Reisechecks
- wichtige Rechnungen bezahlen
- Haustierbetreuung regeln (oder Einfuhrbestimmungen für das Haustier)
- Blumen versorgen
- Post umleiten/Zeitung abbestellen
- Kühlschrank leeren, ggf. abtauen
- Urlaubsadresse hinterlegen
- Wohnungsbetreuung regeln, Nachbarn informieren

Kurz vor der Abreise

- Netzstecker ziehen
- Heizung, Herd und Elektrogeräte ausschalten
- Wasser abdrehen, Lichter aus
- Fenster, Türen und Rollläden schließen
- Kühlschrank ausschalten
- Mülleimer leeren
- Rufumleitung ggf. einschalten

Europäische Union der Unabhängigen Gewerkschaften (CESI)

Gemeinsam gegen das Verbrechen

Jüngste CESI-Fachtagung mit Luxemburger Beteiligung fand in Lyon statt

Der Vertrag von Lissabon will die Verwirklichung eines gemeinsamen europäischen Raums stärken, in dem der freie Personenverkehr und ein wirksamer Rechtsschutz gewährleistet sind. Die Verwirklichung eines solchen Raums hat Auswirkungen auf Bereiche, an die die Bürgerinnen und Bürger hohe Erwartungen stellen. Dazu zählen insbesondere die Bekämpfung der organisierten Kriminalität und des Terrorismus. Diese Problemstellungen haben eine starke grenzüberschreitende Dimension und erfordern daher eine wirksame Zusammenarbeit auf

EU-Ebene. Wie diese Zusammenarbeit in der Praxis aussehen kann und welche Hindernisse diese grenzüberschreitende Kooperation erschweren können, diskutierten bei der jüngsten CESI-Fachtagung in Lyon hochkarätige Redner vor einem engagierten Fachpublikum. Rund um das Thema „Das Europa der Freiheit, der Sicherheit und des Rechts“ wurden wertvolle Vorschläge erarbeitet, die es ermöglichen sollen, auch aus Gewerkschaftssicht einen konstruktiven Beitrag zum Aufbau eines solchen Raums zu leisten. Eine Zusammenfassung.

Wenn der Austragungsort ausgerechnet Lyon gewesen sei, habe es sich dabei keineswegs um einen Zufall gehandelt, meinte eingangs seiner Ausführungen denn auch Emilio Fatovic aus Italien, seit gut einem Monat Vorsitzender der CESI-Akademie Europa. Immer schon sei die CESI-Akademie darum bemüht gewesen, dass Thema und Austragungsort eine gewisse Kohäsion aufwiesen. Als europäische Großstadt, in der sich auch noch der Hauptsitz von Interpol und die französische Polizeihochschule befänden, verfüge Lyon wohl über die erforderlichen Voraussetzungen, um diese Herausforderungen zu erörtern.

Gerade weil wir es bei der jüngsten CESI-Fachtagung mit einem sehr spezifischen Themenfeld zu tun hätten, sei ein sehr umfangreiches Spektrum der von der CESI repräsentierten Sektoren davon betroffen, „von der Sicherheitsbranche über das Zollwesen, die Justiz, den Strafvollzug, die Feuerwehr, die regionalen und lokalen Verwaltungen ebenso wie die Zentral- und die Steuerverwaltung bis hin zu den Beschäftigten im Gesundheitswesen.“ All diese Tätigkeitsbereiche seien untrennbar mit der Fortführung des Aufbaus eines „Europäischen Raums für Sicherheit und Justiz“ verbunden. Die innere Sicherheitsstrategie der Europäischen Union müsse garantieren, dass sich „diese Bereiche gegenseitig ergänzen und stärken, in dem sie möglicherweise bestehende Synergien nutzen und neue schaffen.“

Auch erinnerte der Akademie-Vorsitzende an das vor rund einem Jahr in Luxemburg ausgetragene CESI-Kolloquium, unweit von Schengen also, wo 1985 das gleichnamige Abkommen unterzeichnet wurde, das „die konkreten Verpflichtungen zur europäischen Zusammenarbeit im Bereich Justiz und Inneres beinhaltet und so einen ersten wichtigen Meilenstein auf dem Weg zu einem Raum der Freiheit, der Sicherheit und des Rechts darstellt.“

Wenn das aktuelle richtungsweisende europäische Strategiepapier in diesem Bereich, das Stockholmer Programm, sein Hauptaugenmerk auf die Sichtweise der Bürger lege, dann geschehe dies, um die Menschen ins Zentrum der Diskussionen zu rücken. Damit müssten auch die Belange der Beschäftigten, die mit der konkreten Umsetzung der Sicherheit betraut seien, näher beleuchtet werden. Ganz in diesem Sinne sei auch das Enga-

Die Luxemburger Teilnehmer an der jüngsten CESI-Fachtagung in Lyon mit CGFP-Generalsekretär Romain Wolff, der dem Kolloquium in seiner Eigenschaft als CESI-Vorsitzender beiwohnte



gement der CESI-Mitgliedsorganisationen von wesentlicher Bedeutung, „damit die von der Politik des Europäischen Raums der Sicherheit und des Rechts betroffenen Beschäftigten ihrer Stimme Gewicht verleihen und aktiv zu ihrer Verbesserung beitragen können.“

Die Förderung von Bürgerrechten

Zur Erinnerung: Der progressive Aufbau eines „Europäischen Raums der Freiheit, der Sicherheit und des Rechts“, kurz RFSR, war eine der Zielsetzungen des 1999 beschlossenen Vertrages von Amsterdam, nachdem der Vertrag von Maastricht bereits 1993 das Konzept zur Zusammenarbeit in den Bereichen Justiz und Inneres eingeführt hatte, lesen wir in den Tagungsunterlagen. Und weiter: Das Stockholmer Programm für ein offenes und sicheres Europa im Dienste und zum Schutz der Bürger, das vom Europäischen Rat im Dezember 2009 unter schwedischer EU-Präsidentschaft in Stockholm angenommen wurde, ist nach den Programmen von Tampere und Den Haag das dritte mehrjährige Strategiepapier, das konkrete Maßnahmen zur Schaffung eines Raums

der Freiheit, der Sicherheit und des Rechts festlegt. Das Stockholmer Programm stellt somit den aktuellen Fahrplan in diesen Bereichen bis ins Jahr 2014 dar. Im Zentrum seiner Prioritäten stehen sowohl die Förderung von Bürger- und Grundrechten, die Entwicklung eines Europas des Rechts und der Justiz wie auch die Förderung eines Europas, das seinen Bürgern Schutz bietet.

Wenn nun die CESI eine ihrer Fachtagungen diesem Themenfeld widmete, dann auch, um der Vielzahl der von der Umsetzung des RFSR-Aktionsplans und insbesondere des Stockholmer Programms betroffenen Arbeitnehmern eine Stimme zu geben. Sie möchte nach eigener Darstellung „die Prioritäten der von ihr vertretenen Arbeitnehmer definieren und konkrete operative Empfehlungen vorlegen, die von den direkt Betroffenen an die Entscheidungsträger gerichtet werden, und so einen Beitrag zu der auf das Stockholmer Programm folgenden legislativen Phase leisten.“

Ein einziger Sicherheitsraum

Demnach ist es auch nicht erstaunlich, dass im französischen Lyon zahlreiche Pisten aufgezeigt wurden,

„damit Europa zu einem einzigen Sicherheitsraum werde, im Kampf gegen Kriminalität, Terrorismus und andere Formen der Bedrohung.“ Dass es ohne Sicherheit und Recht auch keine Freiheit für die Bürger Europas geben könne, darin stimmten alle Teilnehmer überein. Und allein schon aus diesem Grunde müsse der Bürger im Zentrum der Überlegungen stehen. Europa werde häufig als etwas Abstraktes verstanden, doch gehe es darum, „es schlicht zu personalisieren.“

Dass ein einziger Staat alleine wohl nicht in der Lage sei, die an ihn gestellten Sicherheitsanforderungen zu erfüllen, ohne dabei auf internationale Kooperation zurückzugreifen, auch darin bestand Übereinstimmung. Und aus dieser Einschätzung heraus habe sich ja auch die Notwendigkeit der Schaffung eines europäischen Raums für Freiheit, Sicherheit und Recht ergeben. Auch könne man nicht erwarten, dass ein solcher Sicherheitsraum von heute auf morgen Wirklichkeit würde. Selbst der „Gründervater Europas“, Robert Schuman, habe bereits 1950 die Auffassung vertreten, dass Europa „nicht in einem Bau, sondern in kleinen Schritten“ entstehe. In den 70er Jahren habe dann die Verbreitung des



**pour une fonction publique
indépendante,
unie et solidaire**



Terrorismus zu einer engeren Zusammenarbeit der Sicherheitsbehörden geführt. In jahrzehntelanger Kleinarbeit sei schließlich am Aufbau eines Raums für Freiheit, Sicherheit und Recht gearbeitet worden, wodurch die innere Sicherheit letztlich eine europäische Dimension erhalten habe.

Konkret und für den Bürger fühlbar sei diese Zusammenarbeit allerdings erst 1995 geworden, mit dem Schengener Abkommen und der Abschaffung der innereuropäischen Grenzen. Nach jahrhundertelangen Kriegen hätten die Bürgerinnen und Bürger einst befeindeter Länder auf einmal die Landesgrenzen ohne jedwede Grenzkontrolle überqueren können – aus heutiger Sicht eine Revolution!

Nach der Öffnung der Grenzen sei es unabdingbar geworden, Ausgleichsmaßnahmen an den Außengrenzen zu ergreifen, durch einen wirksamen Datenaustausch und eine verstärkte polizeiliche Zusammenarbeit etwa. Neben dem Maastrichter Vertrag (1993) und dem Amsterdamer Abkommen (1999) habe das ebenfalls im Jahre 1999 umgesetzte Programm von Tampere die gegenseitige Anerkennung von nationalstaatlichen Maßnahmen erst möglich gemacht. Seit dem Haager Abkommen aus dem Jahre

2004 schließlich gebe es keine „Holflicht“ mehr, sondern seien mit dem Nachfolge-Programm von Tampere Richtlinien gesetzt worden zur Bereitstellung von Informationen zur Kriminalitäts- und Terrorismusbekämpfung – ein wichtiger Meilenstein auf dem Weg zur Schaffung eines Raums für Freiheit, Sicherheit und Recht. Nicht zu unterschätzen seien aber auch die Ereignisse vom 11. September 2001 gewesen bei der Neudefinierung strengerer Sicherheitsstandards.

Die Sicherheitsagenturen im Mittelpunkt

Zu den wichtigsten Ausgleichsmaßnahmen aber zählten die Schaffung und die Inbetriebnahme von europäischen Sicherheitsagenturen, „als Garant für eine gute Zusammenarbeit.“ Die Agentur „Eurojust“ etwa versteht sich nach eigener Darstellung als „Kooperationsorgan im Bereich Justiz mit Sitz in Brüssel, das die Nationalstaaten unterstützt im Kampf gegen schwere Kriminalität“, selbst wenn die Mitgliedstaaten ihre Souveränität im Bereich Justiz nicht abgegeben hätten. „Europol“ indes war bereits einige Jahre zuvor gegründet worden, um die Ermittlungen in den EU-Staaten zu unterstützen im Kampf gegen den Terro-

rismus und das organisierte Verbrechen. Konfrontiert mit der Tatsache, dass sich die schwere Kriminalität seit der Öffnung der Grenzen innerhalb von Europa ausgebreitet habe, hätten die einzelnen Staaten Verbindungsbüros geschaffen und Verbindungsoffiziere nach Den Haag entsandt, um einen schnellen Informationsaustausch zu gewährleisten. „Europol“ stehe aber auch in Kontakt zu „Interpol“, die europäischen Mittel nutze, um zum Beispiel an den europäischen Außengrenzen aktiv zu werden.

Während sich „Frontex“ als „eine europäische Agentur für die polizeiliche Zusammenarbeit an den Außengrenzen Europas“ versteht, bemüht sich „COSI“ um die Erleichterung und Koordinierung von operativen Maßnahmen. Dazu gehöre beispielsweise die Zusammenarbeit im Bereich des Grenzschutzes und der Grenzsicherung.

Der Europäische Haftbefehl

Als konkretes Beispiel eines europäischen Rechtsinstrumentes im Rahmen des RFSR sei der Europäische Haftbefehl erwähnt. Im Zuge der Umsetzung der Tampere-Protokolle sei die Idee 1999 erstmals in ein politisches Dokument eingebettet worden. Sinn und Zweck des Europäischen Haftbefehls bestünden darin, die Auslieferung von verdächtigen Personen zu erleichtern und zu beschleunigen. Vor der Umsetzung hätten Auslieferungsverfahren Monate, in manchen Fällen sogar Jahre beansprucht. Auch habe es Möglichkeiten gegeben, Auslieferungen zu verhindern. Und genau dieser Hindernisse hätte man sich mit der Einführung des Europäischen Haftbefehls entledigen wollen.

Die Diskussionen in Lyon gaben aber auch Gelegenheit, einen kritischen Blick auf die Einführung des

Europäischen Haftbefehls zu werfen. So wurde beispielsweise die Frage der Verhältnismäßigkeit zwischen der begangenen Tat auf der einen Seite und der für eine Festnahme und eine Auslieferung erforderlichen Mittel auf der anderen Seite aufgeworfen. Auch wurde darauf hingewiesen, dass ein bestimmter Tatbestand in einem Land strafbar sein könne, in einem anderen EU-Land allerdings nicht.

Das Recht auf Sicherheit

Nichtsdestotrotz bleibe, wie es auch der CESI-Generalsekretär Klaus Heeger in seinen Schlussfolgerungen zur jüngsten CESI-Fachtagung forderte, die grenzüberschreitende Zusammenarbeit in der Verbrechenbekämpfung entscheidend. Dass der dafür erforderliche Datenaustausch nur im gegenseitigen Respekt der Sicherheitsdienste erfolgen könne, sei ebenso richtig. Ausreichende Sprachkenntnisse der Sicherheitsbeamten und eine angemessene Ausstattung der Sicherheitsdienste gehörten dabei zu den Hauptvoraussetzungen. Und schließlich könne eine solche Zusammenarbeit nur im Respekt der Grundrechte aller EU-Bürgerinnen und -Bürger passieren, ohne dabei allerdings die Rechte und begründeten Sicherheitsansprüche des in diesem Bereich tätigen Sicherheitspersonals zu vergessen.

s.h.

Erwähnen wir der Vollständigkeit halber, dass der Luxemburger Vertreter Guy Bley, Abteilungsleiter für Katastrophenschutz bei der „Administration des services de secours“, bei der Vorstellung von konkreten Fallbeispielen die interregionale Zusammenarbeit der Rettungsdienste im Falle einer atomaren Katastrophe in Cattenom in einem vielbeachteten Vortrag erläuterte.

Nous ne nous contentons pas de gérer vos avoirs. Nous vous délivrons un service de haute qualité et nos relations s'inscrivent dans le long terme. Nous prenons le temps de vous écouter, de vous connaître et de mériter votre confiance. Nous respectons vos besoins et vos préoccupations et nous vous proposons des solutions adaptées.

Nous faisons plus que parler investissements avec vous. Nous vous prenons en considération dans toutes vos composantes, nous abordons avec vous votre situation familiale et nous discutons de tous les problèmes liés à l'organisation et à la transmission de vos avoirs. Nous vous aidons à structurer votre patrimoine et à le préserver au moment de la transmission aux générations suivantes.

Vous êtes au centre de nos préoccupations.



AMSTERDAM | BRUXELLES | GENÈVE | LONDRES | LUXEMBOURG
MADRID | MONACO | MUNICH | PARIS | VARSOVIE

WWW.KBL.LU



Cours de formation et d'appui scolaires



Cours d'appui, de rattrapage, de révision et de méthodologie pour les élèves de l'enseignement secondaire et secondaire technique luxembourgeois

Inscription et informations
(du lundi au vendredi de 09h30 à 11h30): 26 77 77 77

afas@cgfp.lu
http://www.cgfp.lu/cgfp_services

AFAS **CGFP**
Association de Formation
et d'Appui scolaires a.s.b.l.

Viandes fraîches
Gibier - Volaille
Charcuteries
Salaisons

A^WWIETOR

VIANDES EN GROS

www.wietor.lu



19A, rue de Haller

L-6312 Beaufort

Tél : 83 64 85-1

Fax : 86 90 87

e-mail : wietor@internet.lu



Découvrez le nouveau MacBook Pro avec écran Retina 13 pouces chez LINEHEART CITY.

L'avenir du portable clair et net.

Le tout nouveau MacBook Pro 13 pouces est doté d'un spectaculaire écran Retina de plus de 4 millions de pixels, d'une architecture flash ultra-rapide et des derniers processeurs Intel. Et il ne pèse que 1,62 kg pour 1,9 cm d'épaisseur¹.

www.lineheart.lu

¹Les dimensions et le poids varient en fonction de la configuration et du procédé de fabrication. TM et © 2012 Apple Inc. Tous droits réservés.

Rendez-vous chez
votre expert Apple le plus proche.

LINEHEART CITY



Luxembourg-Ville

• Esch-sur-Alzette

• City Concorde

• Galerie Auchan

CESI / EPC

Der öffentliche Dienst – ein Stabilitätsfaktor in Krisenzeiten

CESI-Präsident Romain Wolff Gastredner beim „European Policy Centre“ in Brüssel

Die europäischen Stellen hätten viel zu häufig Tendenz, auf private Anbieter zurückzugreifen, um Aufgaben wahrzunehmen, die eigentlich öffentlichen Dienststellen zustünden, kritisierte bei einem vom „European Policy Centre“ (EPC) in Brüssel veranstalteten Rund-Tisch-Gespräch CGFP-Generalsekretär Romain Wolff in seiner Eigenschaft als Vorsitzender der Europäischen Union der Unabhängigen Gewerkschaften CESI. Und gerade aus diesem Grunde sei es schlicht unabdingbar, dass den öffentlichen Diensten europaweit wieder mehr Bedeutung zukomme, so das Fazit.

Erinnern wir daran, dass es sich beim „European Policy Centre“ nach eigener Darstellung um „eine in Brüssel ansässige, unabhängige und gemeinnützige Denkfabrik“ handelt, die sich mit Angelegenheiten der Europäischen Union beschäftigt. Sie hat sich verpflichtet, „die Europäische Integration voranzutreiben sowie die Diskussion und weiteres Nachdenken über die aktuellen und zukünftigen Fragen und Probleme der Europäischen Union zu fördern.“ Ziel ist es, „in diesem Bereich neue Ideen und innovatives Denken zu beschleunigen und einen ausgewogenen Dialog zwischen den mehr als 400 Mitgliedsorganisationen aus allen Bereichen des öffentlichen Lebens voranzubringen.“

Öffentlicher Dienst und Wachstum

Das von der EPC in enger Zusammenarbeit mit der CESI in Brüssel veranstaltete Rund-Tisch-Gespräch stand ganz im Zeichen der jüngsten Finanz- und Wirtschaftskrise und beschäftigte sich in erster Linie mit dem öffentlichen Dienst als Einflussfaktor auf das Wachstum und das Wohlbefinden der Bürgerinnen und Bürger in Krisenzeiten.

Für den CESI-Vorsitzenden Romain Wolff war die im Jahre 2008 ausgebrochene Krise in erster Linie eine Finanzkrise, „in deren Folge bestimmte Finanzinstitute von den Nationalstaaten gerettet werden mussten.“ Gegenwärtig lebten wir in einer Zeit, in der die Krise alles andere als überwunden sei und sich zusehends zu einer Vertrauenskrise der Bürgerinnen und Bürger in die Politik entwickle. Schließlich sei es die Politik gewesen, die sowohl das Wirtschaftswachstum als auch die staatlichen Einkünfte aufgrund schwerwiegender Sparmaßnahmen erheblich gebremst und gleichzeitig ein Gefühl der Ungerechtigkeit heraufbeschworen habe, „bei Arbeitnehmerinnen und Arbeitnehmern, die auf einmal für eine Krise zahlen mussten, die sie nicht verursacht hatten.“

Die Frage, wer letztlich dazu beigetragen habe, Banken vor dem Aus zu bewahren, sei jedenfalls schnell beantwortet: Es seien die öffentlichen Dienste gewesen, die dies aufgrund einer wirksamen Arbeitsweise bewältigt hätten. Und selbstverständlich auch die Bürgerinnen und Bürger, die gleich mehrfach für die Krise aufkommen müssten: die einen als Steuerzahler, durch zusehends steigende Abgaben; die anderen als Direktbetroffene, durch den Verlust ihrer Arbeitsstelle etwa.

Äußerst bedauerlich sei in der Tat der Umstand, dass die Kürzung von Gehältern oder der Abbau von Personal in Krisenzeiten stets zu den ersten Maßnahmen zählten – und das ungeachtet der Folgen, die solch fragwürdige Manöver haben könnten. Dies werde deutlich am Beispiel zahlreicher Fiskalverwaltungen, die aufgrund eines unüberlegten Stellenabbaus auf einmal nicht mehr in der Lage seien, die gerade in Krisenzeiten zur Finanzierung der staatlichen Aufga-



Vor einem interessierten Publikum in Brüssel machte sich CGFP-Generalsekretär Romain Wolff in seiner Eigenschaft als CESI-Vorsitzender stark für eine Aufwertung der öffentlichen Dienste in Europa, „als Stabilitätsfaktor in Krisenzeiten“

Foto: Steve Heilliger

ben so wichtigen Steuern einzutreiben oder die Steuerhinterziehung wirksam zu bekämpfen. Letztlich führten solche Maßnahmen notgedrungen zu höheren Arbeitslosenzahlen und Dienstleistungen von niedrigerer Qualität.

Die Jugendarbeitslosigkeit sei insofern eines der gravierendsten Probleme unserer Zeit, als den Betroffenen dadurch jegliche Zukunftsperspektive genommen würde. Viele der von Erwerbslosigkeit betroffenen Jugendlichen verließen daraufhin ihre Heimatländer, um anderswo eine Stelle anzunehmen, für die sie allerdings überqualifiziert seien. Durch diesen „Brain drain“ in andere Staaten gingen den betroffenen Ländern bedauerlicherweise bedeutende Kompetenzen verloren, die dann natürlich fehlten, wenn das Wachstum wieder anziehe.

All dies geschehe zu einem Zeitpunkt, wo die Börsenkurse der Aktien Höchstwerte erreichten. Der allgemeinen Öffentlichkeit würde erklärt, aufgrund der Krise müssten die Steuern angehoben und die Gehälter gekürzt werden. Und der Anleger, der einen nicht zu unterschätzenden Anteil an Aktien halte und im Vergleich zum Durchschnittsbürger ohnehin recht wenig Steuern zahle, sahne satte Gewinne ab, nur weil er auf den Aktienmärkten spekuliere und Maßnahmen wie die Senkung des europäischen Leitzinses zu seinen Gunsten spielten. Es sei demnach nicht verwunderlich, dass solche Entwicklungen früher oder später zu sozialen Spannungen führten, welche die wirtschaftlichen Folgen in ihrer Gravität bei weitem überstiegen.

Den Bürgerinnen und Bürgern habe es die Krise jedenfalls ermöglicht, die öffentlichen Dienste – als Garant für eine korrekte und neutral ausgerichtete Anwendung der Gesetzestexte, die letztlich die Grundlage eines demokratischen Staates bildeten – neu zu entdecken. Auch verfolgten die öffentlichen Dienste eine völlig andere Zielsetzung als ein Privatunternehmen, das einzig und allein auf eine Gewinnmaximierung aus sei. In der Tat zeigten Privatinvestoren nur Interesse an denjenigen Tätigkeiten, die gewinnbringend seien. Die wenig lukrativen Dienste stattdessen könnten in staatlicher oder kommunaler Hand bleiben.

Auch seien die Privatisierungen nicht immer Garant für kostengünstigere Leistungen, fuhr Romain Wolff fort. Das Gegenteil sei der Fall. Es komme zu Personalabbau und Gehaltskürzungen, so wie das in verschiedenen europäischen Ländern bei der Privatisierung von Haftanstalten, ohnehin ein Skandal, geschehen sei. Gleichzeitig leide die Qualität der Dienstleistungen erheblich darunter, wie am Beispiel der Privatisierung der Eisenbahn in Großbritannien deutlich

geworden sei. Und das nur, weil den privaten Investoren sehr häufig der Sinn für das Gemeinwohl fehle.

Als die Krise im Jahre 2008 ausgebrochen sei, hätte man meinen können, der öffentliche Dienst, die öffentlichen Dienststellen und die öffentlichen Bediensteten gingen als große Gewinner aus dieser Krise hervor, weil sie in kürzester Zeit wirkungsvoll gehandelt und ihr Können somit auf wundersame Weise unter Beweis gestellt hätten. Doch nach kurzer Zeit schon hätten unsere ständigen Kritiker, die im Übrigen nicht gerade unschuldig an der Krise gewesen seien, auch schon wieder aus dem Vollen geschöpft und den öffentlichen Dienst schlecht gemacht, wo sie nur konnten – eine mehr als bedauerliche Entwicklung!

Gleichzeitig würden so manche öffentliche Dienstleistungen ernsthaft in Frage gestellt durch allzu hohe Staatsverschuldungen und Liquiditätsmängel, die es bestimmten Ländern nicht mehr erlaubten, gewisse Dienste überhaupt noch anzubieten. Viel zu häufig würden bestimmte Dienstleistungen, genau wie deren Erbringer, lediglich als Kostenfaktor betrachtet, den es zu beseitigen gelte. Stattdessen aber müssten die politischen Entscheidungsträger zur Erkenntnis kommen, dass diese Dienste sowohl wirtschaftlich als auch sozial betrachtet in erster Linie den Bürgern, dem Land und schließlich auch noch der Europäischen Union dienten.

Weniger Qualität, höhere Arbeitslosenzahlen

Ein leistungsfähiger und gut funktionierender öffentlicher Sektor nehme gerade in Krisenzeiten eine wichtige und bedeutsame Rolle wahr, so CESI-Präsident Romain Wolff mit Nachdruck. Die öffentlichen Dienstleistungen jedenfalls könnten nicht für alle Übel dieser Welt verantwortlich gemacht werden, auch wenn so mancher Zeitgenosse uns dies glauben tun wolle. Die öffentlichen Dienstleistungen gehörten vielmehr zu den Kernelementen, die es erlaubten, wirksame Lösungen zu erarbeiten.

Nicht zu unterschätzen sei etwa der Umstand, dass der öffentliche Sektor, in seiner Gesamtheit, in den 27 EU-Staaten nicht weniger als 64 Millionen Bedienstete beschäftige, was rund 30 % aller Beschäftigten ausmache. Allein schon aufgrund dieser Tatsache nehme der öffentliche Sektor auch auf wirtschaftlicher Ebene eine äußerst wichtige Position ein.

Die einzelnen Regierungen täten schon gut daran, ihre oftmals hohe Staatsverschuldung mit adäquaten Maßnahmen senken zu wollen, stelle sie häufig doch eine nicht zu unterschätzende Belastung für die künftigen Generationen dar. Auf der anderen Seite dürfe man aber auch „die Notwendigkeit intelligenter Investitionen in die Zukunft“ nicht verkennen,

selbst wenn dazu Anleihen erforderlich seien, welche die nachkommenden Generationen mittragen müssten.

Insgesamt gesehen führten radikale Sparmaßnahmen sehr schnell zu weniger Wachstum und höheren Arbeitslosenzahlen. Und der vielerorts praktizierte Stellenabbau im öffentlichen Dienst trage aufgrund fehlender Einstellungsmöglichkeiten in der freien Wirtschaft zusätzlich dazu bei, dass die Erwerbslosigkeit weiterhin steige.

Hinzu komme, dass der ausschließlich „nach buchhalterischen Vorgaben“ erfolgte Stellenabbau sehr häufig eine Bedrohung für die Qualität der öffentlichen Dienstleistungen darstelle – und das selbst, wenn der technologische Fortschritt und Innovationsprozesse innerhalb der entsprechenden Dienststellen wertsteigernde Auswirkungen auf die angebotenen Dienstleistungen hätten.

Dass der Sozialdialog seit Ausbruch der Krise mehr denn je bedroht sei, sei nicht zuletzt bei einer Regionalversammlung der Internationalen Arbeitsorganisation (OIT) in Oslo deutlich geworden. Diese Feststellung gelte im Übrigen für ganz Europa. Besonders bedauerlich sei dabei der Umstand, dass der Graben zwischen den Bürgern und ihren politischen Vertretern immer größer werde. Habe Europa einst Modellcharakter für einen wirksamen und vernünftigen Sozialdialog gehabt, könne es diesen Anspruch heute jedenfalls nicht mehr erheben.

Dieser Entwicklung müsse schleunigst entgegengewirkt werden, forderte Romain Wolff. In Europa müsse hingearbeitet werden „zu einem Sozialdialog, der seinem Namen auch gerecht wird.“ Denn gerade dort, wo er funktioniere, führe er nachweislich zu bestmöglichen Ergebnissen, selbst in Gebieten mit sozialen Spannungen.

Als anerkannte Sozialpartnerin fordere die Europäische Union der Unabhängigen Gewerkschaften CESI jedenfalls einen verstärkten Sozialdialog, vor allem dann, wenn öffentliche Dienststellen umstrukturiert werden sollen. Denn nur wenn die betroffenen Mitarbeiter in die Umstrukturierungsprozesse eingebunden würden, könne man auch vernünftige Ergebnisse und annehmbare Kompromisse erreichen.

Wir lebten nun einmal in einer Zeit, in der die Bürger das Vertrauen in die Institutionen weitgehend verloren hätten. Dem gelte es nun, mit allen Mitteln entgegenzuwirken. Denn wenn das Vertrauen in die politische Schicht verloren ginge, riskierten die Nationalstaaten sehr schnell Sozialkonflikte. Dem wiederum könne vorgebeugt werden durch eine stärkere Einbindung der öffentlichen Dienste in die unterschiedlichsten Prozesse, als Stabilitätsfaktor sowohl im sozialen Umfeld als auch im Wirtschaftsbereich.

Dass diese Dienste laufend verbessert werden müssten, verstehe sich dabei von selbst. Und das könne, wie eben schon erwähnt, nur mit den dort Beschäftigten, nicht aber ohne die jeweiligen Mitarbeiter geschehen.

Denn eins stehe fest: Die öffentlichen Dienste trügen in weiten Teilen Europas zur sozialen Kohäsion bei, was insbesondere in Krisenzeiten von großer Bedeutung sei. Auch hätten sie, ob direkt oder indirekt, ihren Beitrag geleistet, um den wirtschaftlichen Motor am Laufen zu lassen. Und deswegen, so CESI-Präsident Romain Wolff schlussfolgernd, müsse den öffentlichen Diensten, wie eingangs bereits erwähnt, europaweit wieder mehr Bedeutung zukommen – und das im Interesse von uns allen!

s.h.

Réussissons ensemble

Pour plus d'informations sur nos services bancaires, n'hésitez pas à nous appeler au (+352) 42 42-2000.



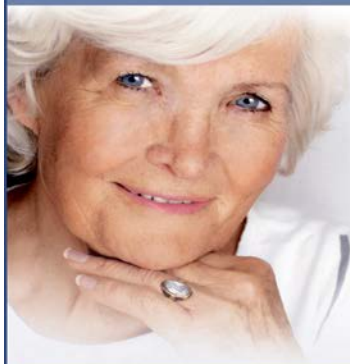
**BGL
BNP PARIBAS**

La banque d'un monde qui change

bgl.lu

Ihre Treppe leicht hinauf und hinunter!

Entdecken Sie den Treppenlift von
THYSSENKRUPP Ascenseurs



Ob kostenloses Preisangebot für Treppenlifte oder Besuch,
Rufen Sie uns einfach an: 40.08.96

THYSSENKRUPP ASCENSEURS S.à r.l.
22, Rue Edmond Reuter, L-5326 Contern
Tel.: 40.08.96, E-mail: luxembourg@thyssenkrupp.com



ThyssenKrupp

Foyer de jour CGFP

Kaweechelchen

36, rue J. B. Esch — L-1473 Luxembourg

Tél.: 25 03 54 — Fax: 25 28 84

Pour tout renseignement s'adresser à
Mme Renée Groff, directrice



**Schnell und
übersichtlich
informiert:**



**Unsere
Webseite
www.cgfp.lu**

CGFP

Vous avez un Smartphone
ou Tablet Computer?
Alors scannez notre code
et découvrez notre site internet!



Ferienzeit ist Reisezeit

Der Tarif „Travel“ der DKV Luxembourg schützt vor unliebsamen Überraschungen im Urlaub.

Die gesetzliche Krankenkasse leistet für im Ausland entstandene Behandlungskosten oft nicht alles, in manchen Ländern sogar gar nichts. In vielen Fällen bedeutet das ein hohes finanzielles Risiko oder erschwert den Zugang zur bestmöglichen medizinischen Versorgung am Urlaubsort.

Mit dem Tarif „Travel“ garantiert die DKV Luxembourg einen Versicherungsschutz von bis zu 100 Prozent der erstattungsfähigen Leistungen und gewährleistet einen medizinisch notwendigen Rücktransport ins Heimatland. Schützen Sie sich und schließen Sie „Travel“ online ab: www.dkv.lu

Besser noch, nutzen Sie die vollen Vorteile für die CGFP-Mitglieder und sichern Sie sich mit einer Krankenzusatzversicherung bei der DKV Luxembourg ab. Der Auslandsreiseschutz „Travel“ ist dabei kostenfrei für 4 Wochen pro versicherter Person und Jahr integriert. Sie erhalten so die Auslandsreisekrankenversicherung „Travel“ automatisch und müssen sich künftig vor Ihren Urlaubsreisen um diese wichtige Absicherung nicht mehr kümmern. Sei es also auf der Urlaubsreise oder auch auf einer Dienstreise – mit „Travel“ reist man in jedem Fall sicher.



*Zu Lëtzebuerg
an weltwäit beschkens
ofgeséichert...*

Mit unseren Reise-Krankenversicherungen:
TRAVEL ab 0,75 €/Tag | **VISIT** ab 60 €/Monat

Klickt hei an reest relax:
www.dkv.lu





**Gut geschützt.
Ein Leben lang.**



Tag für Tag. Beim Original!

Seit mehr als 30 Jahren sind wir die erfolgreichste private Krankenversicherung in Luxembourg. Unsere maßgeschneiderten Produkte bieten für jede Lebenssituation den optimalen Versicherungsschutz. Unsere Kunden schätzen uns als erfahrenen Spezialisten. Vertrauen auch Sie zukünftig auf uns!

Telefon 42 64 64-755 • www.dkv.lu • cgfp@dkv.lu

DKV – Voilà, de richtige Choix! a member of MUNICH HEALTH



CGFP

- **parteilich unabhängig**
- **ideologisch neutral**
- **repräsentativ**
- **dynamisch**
- **erfolgreich**
- **28 000 Mitglieder**

Ihre Berufsvertretung

Postes vacants

Administration de la Nature et des Forêts

L'Administration de la Nature et des Forêts se propose d'engager à partir du 1^{er} novembre 2013 ou à une date à convenir des:

Ouvriers de la nature et des forêts (m/f)

Degré d'occupation: 100%

Profil

Des connaissances certifiées en travaux forestiers et environnementaux, respectivement une expérience professionnelle sont requises pour introduire une candidature.

Pour être recevables, les demandes, accompagnées d'un curriculum vitae («Lebenslauf»), d'une copie du permis de conduire (minimum catégorie B) et d'une copie de la carte d'identité doivent être présentées sur **formulaires officiels**. Ces formulaires peuvent être téléchargés sur le site internet <http://www.environnement.public.lu> ou retirés à l'adresse suivante:

DIRECTION DE LA NATURE ET DES FORETS,
16, rue Eugène Ruppert
L-2453 Luxembourg.

Les premières sélections se feront sur base des dossiers et d'un entretien. Les candidats présélectionnés devront se soumettre à un examen-concours sous forme d'un test pratique.

Pour tout renseignement supplémentaire, prière de contacter la Direction de l'Administration de la Nature et des Forêts, tél: 402201-202 ou -296.

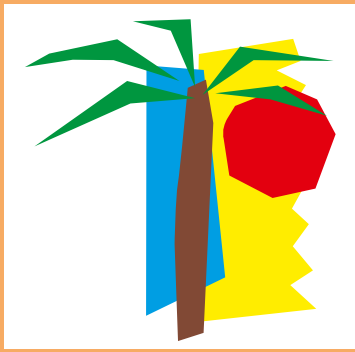
Les intéressés voudront adresser leur demande avant le **9 août 2013** à la Direction de l'Administration de la Nature et des Forêts.

CGFP – eine Erfolgsgeschichte

- ▶ Wir haben den Fortschritt gewährleistet und Ihren sozialen Besitzstand mit allen Mitteln verteidigt.
- ▶ Wir haben durch ununterbrochenen Einsatz bedeutende Aufbauarbeit geleistet, Strukturen und Dienstleistungen geschaffen, die sich zeigen lassen.
- ▶ Wir haben damit der öffentlichen Funktion und ihrer Berufsbewegung zu Ansehen und Respekt verholfen.
- ▶ Mit der öffentlichen Funktion muss gerechnet werden.
- ▶ Die CGFP ist heute ein ebenbürtiger Partner auf der sozialen Ebene. An ihr kommt niemand mehr vorbei.
- ▶ Wir wollen weiterhin eine unabhängige, geeinte und solidarische öffentliche Funktion, sowohl im Dienst all unserer Mitglieder als auch der nationalen Gemeinschaft.



Der Allgemeine Staatsbeamtenverband



LUX VOYAGES

Kulinarischer Herbst im Piemont

Studiosus



Weißer Trüffel, hausgemachter Käse, frische Salami, süßer Torrone, schwerer Barolo – das Piemont ist ein wahres Paradies für Feinschmecker! Auf dieser Reise ist die Kultur die Garnitur, denn hier folgen Sie den Spuren großer Weine, lassen sich in Turin vom Duft der Schokolade verführen und entdecken auf dem seit Jahrhunderten stattfindenden weltberühmten Trüffelmarkt in Alba edle Pilze. Auf dieser Reise können Sie alles über die berühmte Knolle erfahren, die auf den Hügeln des unteren Piemont wächst. Passend dazu einen Wein mit viel Charakter, den Barolo, den Sie auf einem Weingut schmecken können. In einem historischen Café der Turiner Altstadt können Sie einen „bicerin“, ein lokales Traditionsgetränk, schlürfen. Bei dieser Reise wird der piemontesische Herbst zum kulinarischen Erlebnis.

6 Tage, Termine: 07.10.-12.10. / 14.10.-19.10. / 28.10.-02.11. / 04.11.-09.11.2013

Reisepreis: ab 1.795 € / Person im DZ, inklusive

- Bahnreise Luxemburg-Frankfurt (a/r) in der 1. Klasse
- Linienflug (eco) mit Lufthansa von Frankfurt nach Turin und zurück
- Transfers/Ausflüge in bequemem Reisebus
- 5 Übernachtungen mit Frühstücksbuffet im Hotel Golf Relais Monforte ****
- 4 Abendessen, davon ein Trüffelessen in einem Sternerestaurant
- 3 Mittagsimbisse
- Besichtigung eines Agriturismo mit Wein-, Käse- und Salamiverkostung
- Wein-, Grappa- und Torronedegustation
- speziell qualifizierter Studiosus-Reiseleiter
- Eintrittsgelder
- Trinkgelder im Hotel
- Reiserücktritts-, -abbruchversicherung
- Reiseliteratur

Gerne beraten wir Sie und stellen Ihnen die ausführliche Reisebeschreibung vor.
Wenden Sie sich einfach an Lux Voyages, Ihre CGFP-Reiseagentur.

LUX VOYAGES s.à r.l.
25-A, boulevard Royal
L-2449 Luxembourg
Tel.: 47 00 47 • Fax: 24 15 24
luxvoyages@cgfp.lu



Mehr IQ für mehr qm!

Mit BHW zuverlässig in die eigenen vier Wände

Wohneigentum ist alles: Vermögensaufbau, Anlageoptimierung, solide Altersvorsorge. Sprechen Sie mit einem BHW Berater drüber. Oder rufen Sie die CGFP Hotline an: 473651

Die CGFP ist der BHW Bausparpartner im Großherzogtum Luxemburg für den öffentlichen Dienst.

 **BHW Bausparkasse Niederlassung Luxemburg**
16, rue Erasme, L-1468 Luxembourg Kirchberg, www.bhw.lu

